

Visite du Pape Léon XIV en Algérie :

Engagement à promouvoir les valeurs du dialogue et de la paix

P.02

Annaba :

Les citoyens saluent la visite du pape Léon XIV, considérée comme un événement exceptionnel



P.03

Le pape Léon XIV à Annaba :

Une journée sous le signe de Saint-Augustin

P.03/06/24



Annaba/ Service public :

Continuité des séances d'accueil et d'écoute des citoyens par l'administration



P.06

Éducation :



Le ministère lance un contrôle strict de l'avancement des programmes

P.04

Hydrocarbures :



BP signe son grand retour en Algérie avec une nouvelle licence

P.05

Annaba :



Décès du journaliste Ahmed Chaabi : Une perte pour la scène médiatique

P.24

VISITE DU PAPE LÉON XIV EN ALGÉRIE

Engagement à promouvoir les valeurs du dialogue et de la paix

La visite officielle du pape Léon XIV en Algérie, la première d'un souverain pontife depuis l'indépendance, a été marquée, au 1er jour, lundi, par l'engagement à promouvoir les valeurs de dialogue, de paix et de coexistence.

A l'invitation du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le Pape Léon XIV a entamé sa visite par un accueil officiel à l'aéroport international Houari-Boumediène, où il a passé en revue des détachements des forces de l'Armée nationale populaire (ANP) avant de se rendre au Sanctuaire du Martyr pour se recueillir à la mémoire des martyrs de la glorieuse Révolution de libération nationale.

Au siège de la Présidence de la République, le président de la République a réservé un accueil officiel au Souverain pontife. Les deux parties ont eu un entretien en tête à tête, suivi par l'échange de cadeaux symboliques.

Par la suite, le Pape s'est rendu à Djamaa El-Djazair, où il a



été accueilli par le président de la République qui a prononcé un discours, réaffirmant "la disponibilité totale et inébranlable de l'Algérie à poursuivre sa coopération étroite avec le Vatican". Le président de la République a appelé à faire prévaloir "l'esprit de compréhension sur la division, le dialogue sur la confrontation, et la coexistence sur l'hostilité". Il a ajouté que Sa Sainteté le

Pape est "le plus digne porteur du flambeau des valeurs humaines et spirituelles rassembleuses : celles de la liberté, du dialogue et de la coexistence pacifique", soulignant que "l'Algérie reste résolument engagée à les soutenir et à les promouvoir dans tous les espaces régionaux auxquels elle appartient, et bien au-delà de ses espaces". Il a également rappelé l'héritage commun de saint Augustin, natif de

Thagaste (Souk Ahras), et de l'émir Abdelkader.

Pour sa part, le pape Léon XIV a salué un peuple algérien "profondément enraciné dans les valeurs de solidarité, d'acceptation de l'autre et d'esprit collectif", louant son hospitalité et sa grande générosité.

Il a indiqué, à cette occasion, être venu "en témoin de paix et d'espérance, auxquelles le monde aspire profondément et pour lesquelles le peuple algérien a toujours œuvré, lui qui n'a jamais cédé aux épreuves, car enraciné dans les valeurs de solidarité, d'acceptation de l'autre et d'esprit collectif, tissées dans le quotidien de millions de personnes humbles et bienveillantes, des personnes fortes et tournées vers l'avenir, que ni la force ni la richesse n'aveuglent et qui ne sacrifient pas la dignité de leurs compatriotes pour des intérêts personnels ou ceux d'un groupe".

Sur l'esplanade de Riad El Feth, le souverain pontife a salué, dans un message prononcé devant des délégations venues l'accueillir,

l'Algérie comme "carrefour des cultures et des religions, forte de ses racines et de l'espoir de sa jeunesse", réaffirmant sa capacité à contribuer à la stabilité et au dialogue au sein de la communauté internationale et sur les deux rives de la Méditerranée.

Par ailleurs, le Pape a visité les différentes structures religieuses et culturelles de Djamaa El-Djazair, accompagné du ministre recteur de cette institution, cheikh Mohamed Maâmoune Al-Kacimi Al-Hoceini, et du ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf.

A cette occasion qui constitue une halte pour le renforcement du dialogue interreligieux et l'ancrage des valeurs de coexistence, il a signé le livre d'or et échangé des présents. Le Pape Léon XIV s'est rendu également à la basilique Notre-Dame d'Alger, où il a présidé une cérémonie religieuse.

VISITE HISTORIQUE :

La Grande Mosquée d'Alger accueille le pape Léon XIV lors de sa tournée africaine

La Grande Mosquée d'Alger a accueilli, ce jour, la visite officielle du pape Léon XIV, dans le cadre de sa tournée africaine. Cette étape représente un moment fort sur les plans religieux, diplomatique et culturel. Elle met en avant la volonté de renforcer le dialogue entre les civilisations et les religions.

Selon un communiqué de l'institution religieuse, cette visite dépasse le cadre protocolaire. Elle illustre une dynamique de rapprochement entre les peuples et un message de paix adressé à la

communauté internationale.

L'Algérie, un pont entre les cultures Le choix de l'Algérie comme étape centrale de cette tournée est interprété comme un signe de confiance internationale. Le pays est perçu comme un espace de rencontre entre les cultures et les religions.

Dans un monde marqué par des tensions et des incompréhensions, cette visite met en avant le rôle de l'Algérie comme acteur de dialogue et de tolérance. Elle souligne également l'importance de la coexistence pacifique entre les

peuples.

La Grande Mosquée d'Alger insiste sur la portée spirituelle et humaine de cet événement. La visite du pape est présentée comme un appel fort au respect mutuel et à la compréhension entre les religions.

Elle intervient dans un contexte international où les initiatives de dialogue sont jugées essentielles pour apaiser les tensions et promouvoir la paix.

Un héritage historique et culturel valorisé

Le communiqué rappelle aussi la richesse historique et culturelle de



l'Algérie. Le pays a toujours joué un rôle de carrefour entre les mondes arabe, africain et méditerranéen.

Grâce à son héritage fondé sur une tradition d'islam modéré et d'ouverture culturelle, l'Algérie est présentée comme un exemple

d'équilibre et de diversité dans la région.

Un engagement pour le vivre-ensemble

Les responsables de la Grande Mosquée réaffirment leur engagement en faveur du dialogue interreligieux. Ils soulignent leur volonté de soutenir toutes les initiatives visant à renforcer le vivre-ensemble et la compréhension mutuelle.

Cette visite s'inscrit ainsi dans une dynamique plus large de promotion de la paix, de la stabilité et du respect entre les peuples et les croyances.

La visite du pape Léon XIV est porteuse d'une profonde dimension humaine et spirituelle

Le message du pape Léon XIV lors de sa visite en Algérie porte sur les valeurs de paix, d'amitié et de coexistence entre les peuples et les religions, a déclaré, mardi à Annaba, Mgr Paul Desfarges, ancien archevêque d'Alger.

La visite du Pape est "porteuse d'une profonde dimension humaine et spirituelle, et consolide les valeurs

de dialogue et de coexistence entre les religions", a-t-il indiqué à l'APS, ajoutant qu'elle porte aussi "l'héritage humain et intellectuel de saint Augustin, dont le nom est lié à l'Algérie, ce qui constitue, en soi, une base pour promouvoir le dialogue entre musulmans et chrétiens".

Mgr Desfarges a souligné que cette visite "constitue également une

opportunité de mettre en avant un modèle de coexistence basé sur le respect mutuel, la paix et l'amitié", ajoutant qu'elle s'inscrit dans le cadre de "la promotion des valeurs de paix et de dialogue interreligieux et du rapprochement entre les peuples, dans un contexte international qui nécessite encore plus d'initiatives pour la coexistence et davantage de compréhension".



SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim
Directeur de la publication : Nouredine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Le pape Léon XIV à Annaba : Une journée sous le signe de Saint-Augustin

Après une première journée à Alger placée sous le signe du dialogue interreligieux, le pape Léon XIV est arrivé ce mardi matin à Annaba. Sous une pluie fine, il entame une étape plus personnelle et spirituelle sur les traces de saint Augustin, figure majeure du christianisme à laquelle il est profondément attaché.

L'avion du pape Léon XIV s'est posé il y a environ une heure à l'aéroport Rabah-Bitat d'Annaba. Le souverain pontife a été accueilli par les autorités locales. Ainsi que par l'évêque de Constantine-Hippone et les ministres algériens des Affaires étrangères et de la Culture.

Des enfants en tenue traditionnelle, des fleurs à la main, l'ont accueilli sous une pluie insistante qui s'est invitée pour l'occasion. Des chants et des musiques traditionnels ont également accompagné son arrivée.

Les journalistes présents sur place

attendent désormais le pape pour sa première séquence, la visite du site archéologique d'Hippone, l'antique cité romaine où vécut et enseigna saint Augustin.

À Annaba, les préparatifs avaient débuté il y a une quinzaine de jours. Embellissement de l'aéroport, de la RN 44, du boulevard de l'ALN menant à la basilique. Ainsi que mise en valeur du site archéologique d'Hippone avec clôture, signalisation et installation de télésurveillance.

Le pape Léon XIV à Annaba :

Une journée sous le signe de Saint-Augustin

Cette deuxième journée revêt une dimension plus intime pour Léon XIV. Ancien prier général de l'Ordre de Saint-Augustin, il est entré à 22 ans dans cette congrégation. Et n'a jamais caché son attachement au grand penseur chrétien.

Né en 354 à Thagaste (l'actuelle Souk Ahras, à une centaine de kilomètres d'Annaba), saint



Augustin est l'un des quatre Pères de l'Église latine. Évêque d'Hippone pendant près de 35 ans, il y a développé une œuvre théologique et philosophique majeure, dont Les Confessions, qui traverse les siècles.

Léon XIV, élu pape en mai 2025, s'est réclamé dès son premier discours depuis le balcon de la basilique Saint-Pierre de Rome de cette filiation, « un augustinien », a-t-il dit.

Basilique Saint Augustin d'Annaba Au programme de cette journée à Annaba, visite du site archéologique d'Hippone, rencontre avec les Petites Sœurs des Pauvres à la maison d'accueil

des personnes âgées, échange privé avec les membres de l'ordre augustinien, et surtout la messe qui sera célébrée à la basilique Saint-Augustin, point d'orgue spirituel de l'étape.

Retour sur la première journée du pape à Alger : accueil officiel, messages de paix et forte charge symbolique

Plusieurs séquences officielles et symboliques ont rythmé la première journée de la visite du pape Léon XIV à Alger. Reçu avec les honneurs par le président Abdelmadjid Tebboune, il s'est ensuite rendu au Monument des Martyrs. Où il a rendu hommage aux victimes de la guerre d'indépendance. Et appelé à « ne pas ajouter du ressentiment au ressentiment, de génération en génération ».

Au centre de conférences "Djamaa el Djazair", le pape a livré un discours placé sous le signe de la paix et de la réconciliation

Il a ensuite visité la Grande

Mosquée d'Alger, aux côtés de son recteur, le Cheikh Mohamed El-Mamoune El-Kacemi El-Hassani. « Notre rencontre est la preuve que nous pouvons apprendre à nous respecter mutuellement. À vivre en harmonie et à construire un monde de paix », a-t-il déclaré.

L'après-midi, le pape s'est recueilli à la basilique Notre-Dame d'Afrique. Où il a évoqué les 19 martyrs d'Algérie, ces prêtres et religieuses assassinés pendant la décennie noire (1992-2002). « La communion entre chrétiens et musulmans se construit », a-t-il lancé.

Dans la basilique Notre-Dame d'Afrique d'Alger, le Pape a encouragé la communauté algérienne à promouvoir la paix et l'unité

Désormais à Annaba, ce mardi, c'est sur un registre plus personnel et spirituel que le pape poursuit son message de paix et de réconciliation, dans une région chargée d'histoire et de mémoire.

Annaba :

Les citoyens saluent la visite du pape Léon XIV, considérée comme un événement exceptionnel

Les citoyens d'Annaba ont réagi avec un grand intérêt à la visite du pape Léon XIV dans cette wilaya, considérant qu'il s'agit d'un événement exceptionnel et d'une opportunité de mettre en avant l'image de l'Algérie en tant que pays de tolérance, de dialogue et de coexistence entre les religions et les civilisations.

Les citoyens se sont rassemblés depuis les premières heures de la matinée pour suivre les étapes de la visite papale, offrant un tableau

qui reflète l'intérêt très vif pour cet événement.

Dans ce contexte, Samir (45 ans) a déclaré que la visite du pape est "un événement important pour la ville" et constitue "une opportunité de mettre en avant la véritable image du peuple algérien, connu pour ses valeurs d'hospitalité, de générosité et de tolérance".

Pour sa part, Thameur (23 ans), étudiant universitaire, a indiqué que cette occasion suscite (en lui) "une immense curiosité et une soif d'en apprendre davantage sur les

cultures des autres pays", tandis que Sonia (38 ans) a exprimé sa fierté de voir Annaba accueillir cet événement international, considérant que l'Algérie est un pays de coexistence et que cette visite "le reflète véritablement".

Dans le même contexte, Salim (30 ans) rappelle que la ville connaît "une activité intense ces derniers jours-ci" et qu'en tant qu'habitant de l'antique Hippone, il se sent concerné par cet événement.

Près de la basilique saint Augustin, plusieurs visiteurs se sont arrêtés



pour prendre des photos du site, tandis que d'autres, dans la vieille ville, ont préféré suivre le parcours du pape Léon XIV à Annaba,

illustrant l'implication des citoyens d'Annaba pour la réussite de cet événement à la double dimension religieuse et culturelle./APS

Visite du Pape en Algérie :

Des messages forts consacrant le rôle de l'Algérie dans la promotion des valeurs de paix et de coexistence

La visite officielle qu'effectue le Pape Léon XIV en Algérie, à l'invitation du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a été largement commentée, mardi, par la presse nationale qui évoque un jour historique, mettant en exergue le rôle pivot de l'Algérie comme terre de rencontre des civilisations et un modèle indéniable de coexistence religieuse et de fraternité humaine.

Ainsi, El Moudjahid note dans son commentaire que "le Souverain pontife décrit l'Algérie comme une terre de noblesse, une puissance d'équilibre et une nation capable de poursuivre sa contribution à la stabilité et au dialogue sur les deux rives de la Méditerranée".

Pour le journal, la visite inédite du Pape Léon XIV, qui est "un plaidoyer pour la paix et le dialogue dans le monde, démontre, une fois encore, que l'Algérie n'est pas seulement un territoire, mais un lieu de brassage des grandes civilisations".

Dans le même sens, Horizons relève que cette visite, qui est d'une "résonance unique et profondément symbolique", plaide pour la "promotion de la coexistence, du dialogue et de la paix".

Sous le titre "Le pèlerin de la paix à Alger", l'Expression écrit dans son éditorial qu'"au moment où le monde n'entend plus que le fracas des armes et le discours de la haine et de la domination forcenée, le pape, convaincu de l'importance du dialogue interreligieux,

mesure toute l'importance que l'Algérie accorde aux valeurs de la coexistence pacifique, de la tolérance et de la paix, acquises au gré de ses luttes et de son Histoire civilisationnelle".

S'attardant sur "la portée mondiale de l'événement", le même journal évoque la "dimension humaniste et universelle" de cette visite, soutenant que le Pape vient "sanctifier son appartenance à la doctrine de Saint Augustin".

De son côté, L'Echo d'Algérie mentionne que le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui a accueilli le Pape à son arrivée à Alger, a réaffirmé "la disponibilité totale et inébranlable de l'Algérie à poursuivre sa coopération étroite avec le Vatican", appelant à faire prévaloir "l'esprit de

compréhension sur la division, le dialogue sur la confrontation, et la coexistence sur l'hostilité".

Pour sa part, Le Jour d'Algérie relève que le président de la République et le Souverain pontife "unissent leurs efforts pour ouvrir les portes du dialogue international".

Dans le même sillage, El Khabar s'est longuement attardé sur la "dimension de cette visite historique", mettant en avant "la position privilégiée dont jouit désormais l'Algérie, comme pays rassembleur pour unir les voix et forger des consensus dans un monde dominé par la violence et la force".

Abondant dans le même sens, El Massa fait remarquer que le Souverain pontife a délivré des "messages forts", considérant

l'Algérie comme un "pays pionnier en matière de dialogue et de diffusion de la culture de la paix et de la coexistence", alors que le quotidien Echaâb a mis l'accent sur "la symbolique de cette visite", d'autant plus que "le Pape Léon XIV s'est rendu à Djamaâ El-Djazaïr qui incarne les valeurs du dialogue et de la tolérance interreligieuse".

Pour sa part, El Massar El Arabi évoque la portée symbolique de l'événement qui consacre l'Algérie comme "terre de dialogue et de coexistence entre religions et civilisations, ce qui renforce davantage l'image du pays comme promoteur de la culture du dialogue dans un monde avide de sagesse".

PASSEPORT ALGÉRIEN : Vers un renouvellement en ligne pour la diaspora

Après plusieurs mois d'attente, la dématérialisation du renouvellement du passeport algérien est sur le point de devenir réalité. Une phase de test débutera très prochainement, avec la ville de Paris comme premier site pilote.

Le projet de renouvellement à distance franchit une étape décisive pour faciliter le quotidien de la diaspora. L'initiative, bientôt opérationnelle, a pour but d'alléger la charge administrative des consulats. Ce nouveau dispositif est particulièrement attendu en France, afin de répondre plus efficacement à l'importante demande locale.

Intervenant le 12 avril 2026, le député Mohamed Hani, de la commission des affaires étrangères, a fait le point sur l'évolution du projet. Via une publication officielle, il a

confirmé que le nouveau dispositif de renouvellement à distance pour les Algériens de l'étranger entrerait très prochainement en vigueur.

Du nouveau sur le renouvellement en ligne du passeport algérien L'annonce valide le calendrier fixé par le ministère de l'Intérieur. Saïd Sayoud avait précédemment anticipé une activation de cette mesure dès la fin 2025 ou, au plus tard, au début de l'année 2026.

Afin de garantir l'efficacité du nouveau système, une phase d'expérimentation sera d'abord menée au Consulat général d'Algérie à Paris. Ce choix stratégique s'explique par la densité de la communauté algérienne en région parisienne et l'importance du flux de demandes, faisant de la capitale le site d'observation idéal avant un déploiement généralisé.



Cette nouvelle procédure permettra de soumettre son dossier sans se déplacer physiquement. Il s'agit d'un changement de taille, particulièrement pour les ressortissants résidant loin des centres consulaires ou ayant des contraintes d'emploi du temps

importantes.

Une procédure entièrement dématérialisée

Au sein des représentations consulaires, l'impatience laisse place à l'optimisme. Cette réforme est perçue comme la réponse tant attendue aux engorgements

chroniques et aux délais de traitement prolongés. Le député Mohamed Hani a ainsi récapitulé les piliers de cette transformation : « le lancement imminent du renouvellement du passeport en ligne avec le choix du Consulat Général de Paris comme Point pilote . Service premium pour réduction des délais de livraison . paiement en ligne du timbre fiscal ». Cette étape expérimentale a pour but d'éprouver le système face aux réalités du terrain. Elle permettra d'affiner les outils numériques et de résoudre les éventuels bugs techniques avant tout déploiement massif. Bien qu'aucun calendrier précis ne soit encore fixé pour les autres consulats, une réussite à Paris ouvrirait naturellement la voie à une application à l'ensemble du réseau consulaire.

20 ans de prison pour « Marouane El-Marouki », chef d'un vaste réseau de trafic de kif marocain

Le tribunal criminel de Dar El Beïda a rendu, ce mardi, son verdict dans une lourde affaire de trafic de drogue impliquant trois accusés. Ces derniers sont poursuivis pour appartenance à une organisation criminelle spécialisée dans l'importation et le transport de stupéfiants de type « kif marocain » depuis l'extrême ouest du pays, à Maghnia (wilaya de Tlemcen), vers plusieurs wilayas de l'intérieur et de l'est, notamment Blida, Béjaïa, Khenchela, Akbou et Alger.

Selon le média « Ennahar », le principal accusé a été condamné à 20 ans de prison ferme pour importation illégale de drogue, transport, chargement et commercialisation de stupéfiants, ainsi que pour blanchiment d'argent dans le cadre d'une organisation criminelle structurée. Le deuxième accusé, actuellement détenu, a écopé de 10 ans de prison ferme pour trafic et transport de drogue, tout en étant acquitté du chef d'accusation d'importation illégale de stupéfiants. En revanche, le troisième prévenu a été entièrement acquitté.



Sur le plan civil, le tribunal a ordonné au principal accusé de verser une indemnisation d'un million de dinars au Trésor public, ajoute la même source.

Les détails de l'enquête

Selon l'enquête, ce réseau de trafic de drogue était dirigé par un baron connu sous le nom de « Marouane El Marouki (le marocain) », un ressortissant algérien résidant au Maroc, identifié sous la véritable identité de « Houssam Eddine El

Hamlili », toujours en fuite, aux côtés de trois autres individus recherchés. L'affaire implique également un ancien militaire, le principal accusé, déjà visé par des mandats d'arrêt délivrés par le tribunal d'Ouargla dans des affaires similaires depuis 2024.

Le concerné a été pris en flagrant délit alors qu'il transportait 1 quintal et 59 kg de drogue à bord de son camion personnel, sur instruction du baron « Marouane El Marouki »,

qui lui avait initialement proposé de convoier 3 quintaux depuis la région d'Assela, dans la wilaya de Naâma, vers Khenchela, en traversant plusieurs wilayas, dont El Bayadh, Tiaret, Médéa et Blida. Un accord final aurait été conclu pour la quantité effectivement saisie.

Implications et défenses des accusés L'opération avait été soigneusement préparée avec la complicité d'un éclaircir chargé de sécuriser le trajet et d'ouvrir la voie au camion afin d'éviter toute interception, restant en contact permanent avec le chauffeur et ses complices. Le deuxième accusé, quant à lui, a joué un rôle central dans la dissimulation de la drogue dans une cachette secrète aménagée dans le camion, selon un plan établi par le baron en fuite, afin de faciliter le transport à travers le territoire national.

Les débats ont également révélé que l'accusé principal, malgré son revirement lors du procès, avait reconnu avoir effectué plusieurs opérations de transport de drogue contre rémunération. Il a estimé ses gains à 17 millions de dinars par

opération de transport et 500 000 dinars pour chaque chargement.

Pour sa défense, il a invoqué ses conditions sociales difficiles et le fait de vivre dans une région frontalière dépourvue de ressources. Le juge lui a toutefois rappelé la mission qu'il avait autrefois exercée dans la lutte contre les contrebandiers.

De son côté, le deuxième accusé a nié toute appartenance au réseau criminel dirigé par « Marouane El Marouki », affirmant avoir été arrêté à son domicile à Maghnia, après la perquisition d'un entrepôt, où certains objets, dont un seau de peinture usagé, auraient été retrouvés et utilisés pour camoufler la cachette secrète du camion.

Il a reconnu connaître le baron en fuite comme simple voisin de quartier, tout en affirmant ignorer les activités du réseau et les autres membres impliqués.

Enfin, le troisième accusé a rejeté les accusations le visant, affirmant que sa présence à proximité du domicile concerné était fortuite et qu'il n'a aucun lien avec les membres de ce réseau ni avec leurs activités illicites.

ÉDUCATION :

Le ministère lance un contrôle strict de l'avancement des programmes

Dans le cadre de la clôture de l'année scolaire 2025-2026, le ministère de l'Éducation nationale a instruit les directeurs de wilayas de procéder à un inventaire précis de l'état d'avancement des programmes pédagogiques. Cette opération, centrée sur le troisième trimestre, s'effectuera exclusivement via la plateforme numérique du ministère. La Direction de l'enseignement moyen a diffusé une instruction datée du 13 avril (numérotée 50), portant sur le suivi de la mise en œuvre des plans annuels d'apprentissage. Cette mesure

visé à évaluer avec précision le volume des acquis pédagogiques cumulés par les élèves jusqu'à la date du 30 avril 2026.

Afin de garantir la fiabilité de la synthèse nationale, les directeurs de collèges (CEM) sont tenus de transmettre les données requises aux services compétents des directions de l'éducation avant le 18 avril 2026, délai de rigueur. Ce rapport doit refléter la réalité du terrain pour chaque matière et chaque niveau d'enseignement du cycle moyen. Évaluation Précise de l'Avancement Pédagogique Le ministère a précisé les



points cruciaux que les chefs d'établissements doivent renseigner sur la plateforme numérique. L'évaluation doit se concentrer sur :

□ L'identification précise du dernier domaine ou chapitre (séquence d'apprentissage) achevé ou en cours de réalisation,

conformément aux plans annuels.

□ Le dernier point du programme (ressource pédagogique) effectivement abordé et consolidé avec les élèves.

□ Le décompte des semaines de retard, le cas échéant, par rapport au calendrier initialement prévu pour chaque discipline.

Cartographie Nationale de l'Apprentissage Cette procédure ne se limite pas à une simple formalité bureaucratique. Elle permet aux services centraux de la tutelle d'élaborer un bilan national exhaustif.

Cette cartographie est essentielle pour mesurer l'homogénéité de l'enseignement à travers le territoire et pour anticiper d'éventuels ajustements avant les examens de fin d'année.

La note ministérielle insiste sur l'obligation pour toutes les institutions du cycle moyen de se conformer à ces directives et de respecter scrupuleusement les délais. L'utilisation de l'outil numérique confirme une fois de plus la volonté du secteur de moderniser son mode de gouvernance et d'assurer une transparence totale dans le suivi des parcours scolaires.

Commerce extérieur : Réouverture exceptionnelle de la plateforme d'importation à partir de ce 14 avril

Le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations a annoncé, ce lundi, la réouverture temporaire de la plateforme numérique dédiée à l'importation des matières premières et des équipements de production. Cette mesure, effective du 14 au 30 avril, s'accompagne de conditions strictes pour les opérateurs économiques. Dans un communiqué diffusé hier, la tutelle a précisé que cette fenêtre de quinze jours est exclusivement réservée au traitement des demandes complémentaires. Les opérateurs devront impérativement

accompagner leurs dossiers de justificatifs numérisés (format PDF) attestant de situations bien précises.

Importations en Algérie : Quelles conditions pour accéder à la plateforme en avril ?

Le ministère a été on ne peut plus clair : seules les demandes justifiées par des circonstances exceptionnelles seront examinées. Parmi les motifs de force majeure retenus, l'administration cite notamment :

•Sinistres et aléas : inondations, incendies ou accidents exceptionnels.

•Impératifs techniques : pannes majeures ou nécessité d'accroître les capacités de production.

•Opportunités commerciales : signature de nouveaux contrats d'exportation nécessitant un surplus d'intrants.

« Toutes les demandes ne répondant pas strictement à ces critères seront automatiquement rejetées », avertit le communiqué ministériel.

Procédures bancaires :

Ce qu'il faut savoir

Concernant le volet financier, le ministère a apporté des précisions cruciales sur les procédures de domiciliation bancaire, un point



particulièrement névralgique pour la fluidité des opérations.

Dans le cas spécifique des opérateurs dont la banque commerciale aurait perdu son agrément pour le commerce extérieur, la tutelle préconise de s'en tenir strictement à la banque de domiciliation initialement inscrite dans le programme prévisionnel. Par ailleurs, si le changement d'une banque à une autre demeure

formellement interdit quel qu'en soit le motif, l'administration fait preuve de souplesse pour les transferts internes : le passage d'une agence à une autre au sein du même établissement est autorisé, sous réserve d'envoyer une requête détaillée à l'adresse banque@mcepe.gov.dz incluant l'identifiant de la demande, les anciens et nouveaux RIB ainsi que les justifications nécessaires.

Cette réouverture technique vise avant tout à fluidifier l'appareil productif national tout en maintenant un contrôle rigoureux sur les flux d'importation.

80 tonnes exportées vers l'Espagne : La tomate algérienne joue déjà dans la cour des grands



Dans le cadre de la stratégie nationale de diversification des exportations hors hydrocarbures, une cargaison de 80 tonnes de tomates a pris la route vers l'Espagne depuis la wilaya d'El-Meghaïer.

C'est un nouveau jalon pour le « Made in Algeria ». La wilaya d'El-Meghaïer a donné, cette semaine, le coup d'envoi d'une opération d'exportation d'envergure : 80 tonnes de tomates destinées au marché espagnol. Ce flux

commercial transitera par le port d'Oran, confirmant la montée en puissance de l'agro-industrie algérienne sur la scène internationale.

El M'Ghair : Un pôle agricole en pleine expansion

Le départ de la marchandise a été officialisé depuis le groupe agricole « Champs du Sud », situé dans la daïra de Djamaâ. Ce projet ambitieux, qui s'étend sur une superficie de 10 hectares, ne se contente pas de nourrir les ambitions exportatrices du pays ; il constitue également un moteur social local avec la création de plus de 250 emplois.

Le wali de la région, Lâaredj Nehila, a précisé lors d'un point

presse que cette opération se déroulera par étapes.

« Une première tranche de 18 tonnes a déjà été expédiée, marquant le début d'un processus qui totalisera 80 tonnes pour cette seule commande », a-t-il souligné.

Exportations :

Ce qui change vraiment pour les agriculteurs d'El-Meghaïer

Cette dynamique n'est pas isolée. Elle s'inscrit dans un programme national rigoureux supervisé par le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations. À ce jour, ce programme a déjà facilité 35 opérations d'exportation impliquant 13 wilayas vers 19 destinations internationales.

Sur le terrain, les autorités

locales multiplient les mesures d'accompagnement pour lever les barrières bureaucratiques et améliorer la compétitivité des produits nationaux.

L'objectif est clair : transformer l'autosuffisance alimentaire — déjà acquise pour la tomate ces dernières années — en un levier de croissance économique durable. Avec cette percée sur le marché européen, l'Algérie démontre sa capacité à répondre aux normes internationales les plus exigeantes, positionnant ses produits agricoles comme une alternative sérieuse et compétitive sur le bassin méditerranéen.

En effet, à peine entrée dans l'arène internationale, la tomate cerise algérienne bouscule déjà

les certitudes. Là où l'on attendait une phase d'observation face aux exportateurs historiques, les producteurs nationaux ont réussi un coup d'éclat : s'imposer par la qualité dès les premières cargaisons.

Le pari des agriculteurs algériens semble déjà porter ses fruits, la production algérienne trouvant immédiatement preneur sur des marchés européens pourtant très exigeants. Cette capacité à convertir des investissements massifs en succès commerciaux directs confirme que le « terroir DZ » dispose d'un avantage compétitif redoutable, capable de transformer un lancement en une conquête de marché quasi instantanée.

Hydrocarbures :

BP signe son grand retour en Algérie avec une nouvelle licence

Entre le retour stratégique du géant pétrolier britannique British Petroleum (BP) dans l'exploration et l'intérêt marqué du leader égyptien de la sidérurgie « Ezz Steel », le pays s'impose plus que jamais comme une destination privilégiée pour les investissements d'envergure. Énergie : BP décroche une licence d'exploration dans le bassin de l'Est

La nouvelle est tombée ce mardi : l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (ALNAFT) a officiellement octroyé une licence d'exploration à la compagnie britannique British Petroleum (BP). Ce périmètre d'étude est situé au niveau du bassin de l'Est, une zone jugée prometteuse par les experts du secteur.

Pour ALNAFT, ce partenariat dépasse la simple transaction commerciale pour s'inscrire comme une étape fondamentale de la stratégie nationale. Cette collaboration vise avant tout à renforcer l'attractivité du

domaine minier national, dont la vaste étendue de 1,7 million de km² offre des perspectives d'exploration considérables. Elle permet également de mobiliser des technologies de pointe essentielles pour affiner la connaissance géologique du sous-sol et optimiser la valorisation des ressources. Enfin, l'engagement d'un géant comme BP sert à démontrer la confiance renouvelée des majors pétrolières internationales envers le cadre législatif algérien, consolidant ainsi la position du pays sur l'échiquier énergétique mondial.

L'agence a souligné sa volonté de promouvoir une dynamique basée sur l'innovation, afin de transformer le potentiel énergétique en ressources concrètes, consolidant ainsi le rôle de l'Algérie comme fournisseur énergétique stratégique sur la scène mondiale.

Sidérurgie : Le géant égyptien « Ezz Steel » projette

un complexe intégré en Algérie
Parallèlement à l'effervescence

du secteur énergétique, l'industrie lourde attire également les poids lourds régionaux. L'Agence Algérienne de Promotion de l'Investissement (AAPI) a reçu ce lundi une délégation de la direction de « Ezz Steel », le leader égyptien et acteur majeur de la sidérurgie au Moyen-Orient et en Afrique.

Un projet industriel ambitieux

Le groupe égyptien, dont l'expertise remonte à sa fondation en 1982 et qui affiche aujourd'hui une capacité de production annuelle de 7 millions de tonnes, a exposé un projet industriel d'envergure articulé autour d'une montée en puissance graduelle. Cette stratégie prévoit, dans une première phase, le lancement de la production de fer de réduction directe (DRI), avant de s'étendre pour transformer le site en un complexe industriel totalement intégré. À terme, cette installation d'excellence couvrira l'intégralité des étapes de la transformation du fer et de l'acier, consolidant ainsi la chaîne de valeur métallurgique sur le sol algérien.



Un accompagnement sur mesure

De son côté, l'AAPI a mis en avant les multiples opportunités offertes par le nouveau cadre législatif algérien en exposant en détail les avantages contenus dans le code de l'investissement. Les échanges se sont ainsi concentrés sur les importantes incitations fiscales et douanières spécifiquement dédiées aux projets d'envergure,

tout en abordant la question cruciale de l'accès à un foncier industriel parfaitement adapté aux exigences techniques du groupe. Enfin, l'agence a insisté sur la mise en place d'un mécanisme d'accompagnement permanent, conçu pour lever les obstacles bureaucratiques et faciliter chaque étape de l'installation et du développement du groupe en Algérie.

ANNABA / Visite du Pape Léon à la maison de retraite de la basilique Saint-Augustin : Un message fort de fraternité et d'espérance

S.F

Dans le cadre de sa visite officielle à Annaba, le Pape Léon XIV s'est rendu, hier, à la maison de retraite relevant de la basilique Saint-Augustin, marquant ainsi la deuxième étape de son déplacement dans la ville d'Annaba.

À son arrivée, le souverain pontife a été chaleureusement accueilli par les responsables locaux et les encadrants de l'établissement, dans une ambiance empreinte de convivialité et de respect. Cette



structure, dédiée à l'accueil des personnes âgées, a été présentée comme un lieu de solidarité et d'accompagnement humain, rendu possible grâce à la générosité du peuple algérien, selon ses responsables.

Les pensionnaires, issus de

différentes nationalités, ainsi que les encadrants, ont tenu à exprimer leur reconnaissance à travers des gestes symboliques et des échanges empreints d'émotion, témoignant de la dimension humaine et universelle de cette rencontre.

Dans une atmosphère marquée par la convivialité, les résidents ont également accueilli le Pape Léon XIV au son de chants traditionnels porteurs de messages de paix, notamment l'ode « À toi je dois la paix, ô terre de mes ancêtres », symbole de fraternité et de vivre-ensemble.

Très attentif aux personnes présentes, le Pape Léon XIV a pris le temps d'écouter les témoignages des résidents et des encadrants, saluant la richesse des parcours de vie et l'importance de l'accompagnement des personnes âgées dans la société.

Dans une déclaration prononcée sur place, le souverain pontife a exprimé sa joie de se trouver dans ce lieu, qu'il a qualifié de symbole de « l'amour, de la solidarité et de la fraternité ». Il a également souligné que l'existence de tels espaces constitue une véritable

source d'espérance dans un monde confronté à de nombreuses crises, marquées notamment par les conflits et les injustices.

Cette visite a été largement saluée pour sa dimension humanitaire et spirituelle, mettant en avant les valeurs universelles de solidarité, de respect et de dignité humaine.

Elle s'inscrit dans le cadre d'un déplacement à forte portée symbolique, visant à renforcer les liens de dialogue et de compréhension entre les peuples et les cultures, dans un esprit de paix et de coexistence.

ANNABA / Service public Continuité des séances d'accueil et d'écoute des citoyens par l'administration

R.C

Dans le cadre de la continuité des tenues de séances d'accueil dédiées à l'accueil et à l'écoute des préoccupations des citoyens, par les divers services administratifs relevant de la wilaya et des dairas, les services concernés ont accueilli avant-hier lundi, un certain nombre de citoyens qui ont soumis leurs doléances ou préoccupations destinées à être traitées par les différentes parties concernées.



EI TARF : Le wali Mohamed Meziane, a effectué une visite de terrain dans plusieurs zones affectées par les récentes perturbations météorologiques

S.F

Le wali Mohamed Meziane, a effectué, hier mardi dans la matinée, une visite de terrain dans plusieurs zones affectées par les récentes perturbations météorologiques ayant touché la région, caractérisées par de fortes précipitations ayant engendré des inondations et d'importantes accumulations d'eaux pluviales. Cette sortie s'inscrit dans le cadre du suivi rapproché des interventions engagées par les différents services concernés, en vue d'évaluer l'ampleur des dégâts et de prendre les mesures urgentes nécessaires pour rétablir la situation dans les meilleurs délais.

Au cours de cette visite, le chef de l'exécutif local s'est rendu au quartier Echafaâ, relevant de la localité de Sidi Belkacem, dans la commune d'El Tarf, où il a constaté de visu les effets des fortes pluies,



notamment l'accumulation des eaux au niveau de plusieurs points sensibles, ayant entravé la circulation et perturbé le quotidien des habitants.

Sur place, M. Meziane a donné des instructions fermes aux responsables locaux, notamment au chef de daïra, au directeur général de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI),

à la directrice des ressources en eau, au président de l'Assemblée populaire communale ainsi qu'au directeur de la Protection civile, en vue d'assurer une prise en charge immédiate de la situation. Il a, à cet effet, insisté sur la nécessité de procéder sans délai à l'évacuation des eaux pluviales accumulées, en particulier au niveau des canaux

d'écoulement, tout en appelant à une intervention rapide pour traiter les points noirs recensés dans la zone.

Le wali a également souligné l'impératif de répondre, dans les plus brefs délais, aux préoccupations des habitants affectés, en veillant à mobiliser tous les moyens humains et matériels nécessaires, tout en

garantissant la fluidité de la circulation et en évitant toute perturbation supplémentaire.

Par ailleurs, il a mis l'accent sur l'importance d'une coordination étroite entre l'ensemble des services concernés, appelant à la poursuite des interventions sur le terrain de manière continue jusqu'au retour à une situation normale.

Cette visite a permis de réaffirmer la mobilisation des autorités locales face à ce type de situations, ainsi que leur engagement à assurer la sécurité des citoyens et la protection de leurs biens, en adoptant une approche proactive et coordonnée.

Les services concernés demeurent ainsi en état d'alerte, poursuivant leurs opérations d'intervention et de suivi, dans le but de limiter les impacts des intempéries et de prévenir toute aggravation de la situation.

ANNABA / CHETAÏBI

Réunion de coordination consacrée à l'évaluation des besoins et au diagnostic de la situation de la commune

Imen.B

Le Chef de daïra de Chetaïbi a présidé, hier, une réunion de coordination consacrée à l'examen de la situation générale de la commune et à l'identification de ses besoins prioritaires dans différents secteurs. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre du suivi des affaires locales et de l'amélioration de la gestion territoriale, en mettant l'accent sur une approche globale visant à diagnostiquer les insuffisances et à proposer



des solutions adaptées aux préoccupations des citoyens. La réunion a regroupé plusieurs responsables et représentants des services concernés, notamment le président de l'Assemblée

Populaire communale, le secrétaire général de la daïra, le responsable chargé de la gestion du secrétariat de la commune, ainsi que l'adjoint en charge de l'environnement et du cadre

de vie. Ont également pris part à cette rencontre les chefs des subdivisions des ressources en eau et des équipements publics, une représentante du secteur des travaux publics, ainsi qu'un représentant de l'algérienne des eaux. Les échanges ont porté sur l'évaluation des besoins de la commune dans divers domaines, notamment les infrastructures, l'alimentation en eau, l'aménagement urbain, l'environnement et les équipements publics.

L'objectif étant d'établir un diagnostic précis permettant de mieux orienter les actions futures et d'optimiser la prise en charge des préoccupations des habitants. À l'issue de cette réunion, l'accent a été mis sur la nécessité de renforcer la coordination entre les différents acteurs locaux et d'accélérer la mise en œuvre des projets prioritaires, afin d'améliorer les conditions de vie des citoyens et de soutenir le développement harmonieux de la commune.

ANNABA / APC EL BOUNI

Réunion de coordination au siège de la commune

R.C

Le président du conseil populaire communal, Hazem Fayçal, a dirigé, avant-hier, une réunion de coordination au siège de la commune en présence du secrétaire général de la commune, Bouali Kamel, dans le but de débattre sur les préparatifs de la prochaine saison de récolte et à assurer en prévision

de la saison estivale une pleine préparation pour l'accueil des visiteurs dans les meilleures conditions. L'ordre du jour de la réunion a porté également sur la publication de l'étude du cahier des charges pour un appel d'offres ouvert sur l'octroi d'une licence d'exploitation de 03 parkings au niveau des plages à Sidi Salem.



ANNABA : Plusieurs réparations de fuites d'eau opérées à Berrahal

Imen.B

Dans le cadre des interventions de terrain visant la prise en charge des fuites d'eau signalées à travers la wilaya d'Annaba, une opération urgente a été menée, hier, par la brigade technique relevant du centre de Berrahal. L'intervention a concerné

une fuite affectant la conduite principale de distribution d'eau, d'un diamètre de 110 mm, au niveau de la cité "200 logements sociaux". Mobilisées dans les plus brefs délais, les équipes techniques ont procédé aux travaux nécessaires pour réparer cette défaillance et limiter les

perturbations. À l'issue de l'intervention, l'alimentation en eau potable a été rétablie normalement au profit des habitants de la dite cité, mettant fin aux désagréments occasionnés. Cette opération s'inscrit dans une démarche continue visant à améliorer la qualité du service public

et à répondre efficacement aux préoccupations des citoyens. Les responsables saluent, à cette occasion, les efforts déployés par les équipes de terrain, dont le professionnalisme et la réactivité contribuent à assurer la continuité du service et la satisfaction des usagers.



ANNABA / PROTECTION CIVILE

Chute d'une jeune femme du quatrième étage d'un immeuble résidentiel à El Bouni

Imen.B

Les services de la protection civile sont intervenus, ce mardi à 15h42, suite à un grave accident de chute survenu dans la commune d'El Bouni, wilaya d'Annaba. Selon les

premières informations, une jeune femme âgée de 20 ans a chuté du quatrième étage d'un immeuble résidentiel composé d'un rez-de-chaussée et de cinq étages, situé à la cité "Boukhadra 03". L'accident a entraîné plusieurs blessures

sur différentes parties de son corps. Alertés rapidement, les éléments de la protection civile se sont rendus sur les lieux pour lui prodiguer les premiers secours, avant de procéder à son évacuation en urgence vers le Centre

Hospitalier Universitaire Ibn Rochd pour une prise en charge médicale appropriée. Les circonstances exactes de cette chute restent à déterminer, tandis que les services compétents poursuivent leurs investigations afin

d'élucider les causes de cet accident. La protection civile rappelle l'importance de la vigilance et des mesures de sécurité, notamment dans les habitations en hauteur, afin de prévenir ce type d'accidents souvent graves.

ANNABA / BERRAHAL : Campagne de sensibilisation sur le dépistage précoce de l'autisme

Imen.B

Dans le cadre de ses actions de prévention et de promotion de la santé, l'Établissement Public de Santé de Proximité de Berrahal a organisé, hier, une campagne de sensibilisation dédiée à l'importance du dépistage précoce des troubles du spectre de l'autisme. Cette initiative, portée par le service d'épidémiologie et de médecine préventive, s'est déroulée au niveau de la polyclinique "Bounouba

Belkacem", située à Berrahal, sous la supervision de la directrice de l'établissement. L'objectif principal de cette action était d'informer et de sensibiliser les citoyens sur les signes précoces de l'autisme, ainsi que sur l'importance d'une intervention rapide pour améliorer la prise en charge des enfants concernés. Les équipes médicales ont ainsi échangé avec les parents et les familles, en leur fournissant des conseils pratiques et des orientations adaptées. La campagne a connu une affluence remarquable

et une forte interaction de la part des citoyens, traduisant une prise de conscience croissante quant à la nécessité d'un diagnostic précoce pour garantir un meilleur accompagnement et une prise en charge efficace des enfants. À travers ce type d'initiatives, les services de santé réaffirment leur engagement à promouvoir la prévention et à renforcer la sensibilisation autour des problématiques de santé publique, notamment celles liées au développement de l'enfant.



ANNABA / EHS "ABOU BAKR ER-RAZI" : Initiatives de solidarité : Des étudiants en médecine apportent du baume dans le cœur des patients

Imen.B

Dans le cadre des actions menées par la cellule de l'information et de la communication, l'Établissement Hospitalier Spécialisé abou baker Er-razi été le théâtre d'une belle initiative à caractère humanitaire au profit des patients. En effet, à l'issue de leur stage pratique, des étudiants en 5ème année de médecine ont pris l'initiative d'organiser une action solidaire consistant en la distribution de cadeaux au profit des patients hospitalisés. Cette opération a concerné les services de psychiatrie pour adultes ainsi que celui dédié aux enfants, permettant d'apporter un moment de réconfort et de joie à



des patients souvent confrontés à des situations difficiles.

Cette démarche empreinte de générosité et de bienveillance

a été chaleureusement accueillie, contribuant à égayer

le quotidien des malades et à renforcer les liens humains au sein de l'établissement. Elle illustre également les valeurs de solidarité, d'empathie et d'engagement qui animent les futurs professionnels de la santé à cette occasion, la direction de l'établissement a tenu à exprimer sa profonde reconnaissance et ses sincères remerciements à ces étudiants pour cette noble initiative, tout en leur souhaitant plein succès dans leur parcours académique et professionnel. Une action exemplaire qui rappelle l'importance de l'aspect humain dans la pratique médicale et le rôle essentiel du soutien moral dans le processus de soin.

Le musée d'Hippone abrite une pièce exceptionnelle : Le buste en bronze de Jules César, témoin d'une page majeure de l'histoire numide

S.F

Le musée d'Hippone à Annaba conserve une pièce archéologique d'une valeur historique exceptionnelle : Un buste en bronze représentant Jules César, célébrant sa victoire sur Yuba I, dernier roi de la Numidie orientale, lors de la bataille de 46 av. J.-C. Cette œuvre, considérée comme unique au monde dans sa forme et sa symbolique, s'inscrit dans un ensemble de témoignages historiques illustrant la période de transition entre la civilisation numide et l'expansion romaine en Afrique du Nord. Elle

constitue aujourd'hui l'une des pièces maîtresses conservées au sein du musée d'Hippone, situé dans la wilaya d'Annaba. Selon les spécialistes, ce buste en bronze ne se limite pas à sa valeur artistique, mais représente également un document historique majeur, retraçant les événements ayant marqué la chute du royaume de Numidie orientale et l'affirmation de la puissance romaine dans la région. Le musée d'Hippone, reconnu pour la richesse de ses collections archéologiques, continue d'attirer chercheurs, historiens et visiteurs,

intéressés par les vestiges de l'ancienne cité d'Hippone, haut lieu de l'histoire antique et de la pensée méditerranéenne. Cette pièce rare contribue à renforcer l'importance du site dans la préservation du patrimoine national, tout en mettant en lumière la profondeur historique de la région d'Annaba, carrefour de civilisations successives. Le travail du photographe professionnel Hussein Koudri, qui a immortalisé ce buste, permet également de valoriser ce patrimoine auprès du grand public à travers une mise en lumière artistique et



documentaire. Ainsi, cette œuvre continue de susciter l'intérêt et la curiosité, rappelant l'importance de la

mémoire historique et du rôle des musées dans la transmission du patrimoine aux générations futures.

En Hongrie, la défaite de Viktor Orbán ouvre une nouvelle ère

Lors d'une conférence de presse de trois heures, le vainqueur des élections, Péter Magyar, conservateur et pro-européen, a maintenu une certaine ambiguïté au sujet de l'Ukraine, mais a dessiné les contours d'un retour à l'Etat de droit, selon le monde fr. En Hongrie, le changement d'ère après seize années de pouvoir de Viktor Orbán s'est fait sentir dès le lundi 13 avril sur M1, la première chaîne de la télévision publique hongroise. Alors que Budapest était encore en train de récupérer



de la longue nuit de liesse qui a marqué la large défaite du premier ministre nationaliste aux élections législatives de

dimanche, le journal du matin de cette chaîne de propagande du pouvoir sortant a pris tout d'un coup un ton plus neutre pour décrire les résultats.

« Tisza a obtenu deux tiers des sièges », a reconnu poliment le présentateur, au sujet de la victoire du parti conservateur et pro-européen de Péter Magyar. « "La Hongrie a choisi l'Europe", a salué Ursula von der Leyen », a ajouté le journaliste, au sujet d'une présidente de la Commission encore présentée la veille comme une des pires ennemies de la Hongrie.

Un peu plus tard dans la journée, M. Magyar a même révélé qu'il avait reçu pour la première fois une invitation à s'exprimer en plateau, en se demandant « si c'était une blague ».

Pendant toute la campagne, l'opposant avait été décrit dans les nombreux médias contrôlés par le pouvoir sortant comme une sorte de psychopathe ou « une marionnette de Kiev et de Bruxelles », selon les jours. Ce basculement subi vers une couverture plus neutre de l'actualité a des raisons évidentes.

Une centaine de militants propalestiniens, dont Chelsea Manning, arrêtés à New York lors d'une manifestation

Les manifestants appelaient notamment les sénateurs démocrates Chuck Schumer et Kirsten Gillibrand à cesser de soutenir militairement l'Etat hébreu, selon le monde fr. Une centaine de personnes réunies à l'appel de Jewish Voice For Peace, une organisation juive engagée dans la défense des droits des Palestiniens ont été interpellées lundi 13 avril lors d'une manifestation à New York, a constaté l'Agence France-Presse (AFP). Réunis sous la bannière de l'organisation Jewish Voice For Peace, les 90 manifestants arrêtés faisaient partie d'un

groupe de quelque 200 personnes qui ont bloqué pendant un peu moins d'une heure une grande avenue à Manhattan pour protester contre le soutien militaire américain à Israël. Parmi eux figure Chelsea Manning, ancienne analyste du renseignement américain et lanceuse d'alerte condamnée pour avoir transmis des documents militaires et diplomatiques à WikiLeaks en 2017. Elle a effectué sept ans de détention. Ont également été arrêtés l'actrice Hari Nef (vue dans Transparent et Barbie) et la conseillère municipale de New York Alexa Avilés, selon un

porte-parole de Jewish Voice for Peace. Urgence d'un vote Les militants étaient réunis à proximité des bureaux du chef des sénateurs démocrates Chuck Schumer et de sa collègue Kirsten Gillibrand, auxquels ils reprochent d'avoir voté contre un texte présenté l'été dernier par le sénateur Bernie Sanders. Proposant de bloquer les ventes d'armes américaines à Israël, cette résolution avait recueilli le soutien de plus de la moitié des sénateurs démocrates. Les manifestants ont également dénoncé l'offensive d'Israël dans le sud du Liban, ainsi que la guerre plus large menée



contre l'Iran, qui accentue selon eux l'urgence d'un vote au Congrès. « C'est le moment pour Schumer et Gillibrand d'écouter leurs électeurs », a déclaré Sonya Meyerson-Knox, directrice de la

communication de Jewish Voice for Peace. « La majorité des Américains et des New-Yorkais veulent une résolution au conflit provoqué par le gouvernement israélien », a-t-elle ajouté.

Travail le 1^{er}-Mai

Sébastien Lecornu tente de faire retomber la pression autour de la réforme

Le gouvernement a décidé de ne pas convoquer la commission mixte paritaire, qui devait initialement se réunir mardi, et nul ne sait quand elle aura lieu – voire si elle aura lieu. Une annonce qui ulcère le parti présidentiel, Renaissance, et Les Républicains. Un changement complet de méthode qui signe l'arrêt de mort de la réforme ? Lundi 13 avril, le gouvernement a interrompu, au moins momentanément, le parcours



de la proposition de loi sur le travail le 1^{er}-Mai à laquelle la gauche et les syndicats s'opposent. La commission

mixte paritaire, qui devait initialement se réunir mardi pour concilier le Sénat et l'Assemblée nationale sur un texte commun, n'a, en définitive, pas été convoquée et nul ne sait quand elle aura lieu – voire si elle aura lieu. Le dossier est renvoyé aux acteurs sociaux qui se voient proposer de parlementer à l'échelon des branches professionnelles pour essayer de dégager des solutions. Alors qu'elles avaient vocation à s'appliquer dès cette année, les règles en cours

de construction ne prendront pas effet avant le 1^{er}-Mai 2027, probablement dans un nombre d'entreprises plus restreint que celui envisagé aujourd'hui, et sous réserve que le processus aille à son terme. Cette décision, fruit d'un arbitrage du premier ministre, Sébastien Lecornu, a été critiquée par plusieurs personnalités du « socle commun », qui plaident pour une entrée en vigueur immédiate de la proposition de loi.

CANADA :

Mark Carney obtient une majorité parlementaire à la faveur de législatives partielles

Désormais à la tête d'une majorité absolue avec le parti libéral, l'ancien banquier central va être en mesure de mener sans entrave sa politique d'émancipation des États-Unis, selon le monde fr.

Le premier ministre canadien Mark Carney a décroché lundi 13 avril une majorité parlementaire, un an après son arrivée au pouvoir, obtenant les coudées franches pour accélérer les réformes visant à remanier une économie menacée par les États-Unis.

Trois législatives partielles avaient lieu lundi en Ontario et au Québec et le parti libéral de M. Carney a d'ores et déjà remporté deux circonscriptions, à Toronto, selon les médias canadiens. Dans la dernière circonscription, celle de Terrebonne au Québec, les résultats pourraient être connus seulement mardi.

Mark Carney, ancien banquier central, avait créé la surprise en remportant les élections législatives de l'an dernier mais n'était pas parvenu à obtenir la majorité absolue en sièges. Avec les victoires de lundi, son gouvernement est en principe à l'abri jusqu'en 2029. Le dernier premier ministre à disposer d'une majorité au Parlement avait été Justin Trudeau entre 2015 et

2019.

La stature d'économiste habitué à la gestion de crises de M. Carney avait convaincu l'an passé des Canadiens inquiets pour l'avenir de leur pays, que Donald Trump rêve de transformer en 51e État américain.

« Nous sommes au milieu d'une transformation qui va redéfinir le pays pour les générations à venir », a lancé Mark Carney pendant le week-end devant ses partisans, les appelant à mettre les « différences de moindre importance » de côté. « Des députés ont changé de camp pour rejoindre notre équipe. Ils comprennent l'importance de ce qui est en jeu. Ils ont la conviction qu'ensemble, nous pouvons mieux y arriver. »

« Travailler avec tout le monde » Depuis son élection, Mark Carney a annoncé des augmentations massives des dépenses militaires, affirmant que le Canada ne pouvait plus compter sur Washington pour sa sécurité. Il a aussi multiplié les voyages à l'étranger à la recherche de nouveaux accords commerciaux en Asie et en Europe.

Dans la soirée, Danielle Martin tout juste élue à Toronto s'est réjoui que les libéraux « aient obtenu un mandat encore plus fort pour continuer à bâtir un Canada

meilleur ». Dans les rues de la plus grande ville canadienne, Jeyaram Duraisingam a voté libéral car il salue les positions prises par Mark Carney face à Donald Trump : « il est prêt à aller sur le terrain, à nouer des liens avec l'Europe et avec différents pays, et à renforcer ces relations. Je pense que c'est important. »

Dans le contexte mondial actuel, une majorité « va renforcer un peu la position » du gouvernement de Mark Carney, note Ramon Ponce, retraité et électeur dans la circonscription de Terrebonne au Québec.

Le retour de Donald Trump au pouvoir a particulièrement ébranlé les Canadiens qui ont rapidement constaté les effets de sa politique. L'économie a ralenti au cours de l'année écoulée, affectée par l'imposition de droits de douane américains sur des secteurs clés comme l'acier ou l'automobile. Sans basculer en récession, le pays a vu les suppressions d'emplois se multiplier dans les secteurs exposés et les embauches ralentir ailleurs. En mars, le chômage s'est ainsi établi à 6,7 %.

Mais dans ce contexte, Mark Carney est parvenu à créer une dynamique derrière lui en « mettant l'accent sur le moment historique que nous vivons »,



estime la politologue Geneviève Tellier de l'Université d'Ottawa. « Et jusqu'ici, sa volonté de rassembler semble fonctionner », ajoute-t-elle auprès de l'Agence France-Presse (AFP). « Dans un moment de grande polarisation politique, il cherche à démontrer qu'il peut travailler avec tout le monde ».

Épée de Damoclès du pouvoir d'achat

Ces dernières semaines, il est parvenu à obtenir des ralliements spectaculaires de la part de quatre députés conservateurs et d'une députée NPD. Selon un sondage Nanos réalisé ce mois-ci, M. Carney est le premier ministre préféré de 54 % des personnes interrogées. Seuls 23 % d'entre

elles préfèrent son principal opposant, le conservateur Pierre Poilievre.

Toutefois, une épée de Damoclès pèse au-dessus de Mark Carney : la question du pouvoir d'achat. L'institut Angus Reid a noté le mois dernier que « les préoccupations liées au coût de la vie élevée sont plus fortes qu'elles ne l'ont été dans un passé récent pour les Canadiens à plus faible revenu ».

Plus de 40 % des Canadiens disent ressentir une pression financière moyenne ou élevée, notamment en raison du coût de l'alimentation et de leur niveau d'endettement, selon la même enquête.

GUERRE AU SOUDAN :

70 % de la population vit désormais dans la pauvreté, selon l'ONU

On estime qu'environ 38 % de la population soudanaise vivait dans la pauvreté avant le conflit déclenché en 2023, contre 70 % aujourd'hui. En 2026, au moins un quart de la population est considéré comme vivant avec moins de deux dollars par jour, selon le monde fr.

Le conflit entre l'armée et les forces paramilitaires au Soudan a presque doublé les niveaux de pauvreté d'avant-guerre : environ sept Soudanais sur dix vivent désormais avec moins de quatre dollars par jour (3,40 euros), a affirmé, mardi 14 avril, Luca Renda, le directeur du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) au Soudan.

On estime qu'« environ 38 % de la population » vivait dans la pauvreté avant la guerre, déclenchée en 2023, selon le haut responsable onusien. Aujourd'hui, au moins un quart



de la population soudanaise est considéré comme vivant avec moins de deux dollars par jour (1,70 euro), soit dans une extrême pauvreté, a ajouté M. Renda.

Le PNUD a publié, mardi, un rapport sur la pauvreté pour marquer l'anniversaire de la guerre, entrée dans sa quatrième année. Selon Luca

Renda, les conditions de vie sont particulièrement difficiles dans certaines des zones les plus durement touchées par les hostilités, notamment le Kordofan du Sud, désormais principal champ de bataille, et le Darfour du Nord.

« Trois ans après le début de ce conflit, nous ne sommes pas seulement confrontés à

une crise – nous assistons à l'érosion méthodique de l'avenir d'un pays », a alerté le responsable de l'ONU.

« Des moyens de subsistance anéantis »

La guerre entre l'armée et les paramilitaires des Forces de soutien rapide (FSR) a fait des dizaines de milliers de morts, déplacé plus de 11 millions de personnes et plongé plusieurs régions dans la faim et la famine. Des donateurs doivent se réunir à Berlin, mercredi 15 avril, pour une conférence internationale visant à relancer des pourparlers et permettre de répondre à l'une des pires crises humanitaires au monde, selon l'ONU.

D'après le rapport publié mardi par le PNUD et l'Institut d'études de sécurité (ISS), près de sept millions de personnes ont basculé dans l'extrême pauvreté pour la seule année de 2023, et les revenus

moyens sont retombés à des niveaux qui n'avaient plus été enregistrés depuis 1992. Les taux d'extrême pauvreté sont désormais plus élevés que dans les années 1980, selon cette analyse.

« Ces chiffres ne sont pas abstraits », a estimé le directeur du PNUD dans le pays. « Ils reflètent des familles déchirées, des enfants déscolarisés, des moyens de subsistance anéantis et une génération dont les perspectives s'amenuisent inexorablement. »

D'après l'ONU, plus de 21 millions de personnes sont confrontées à une insécurité alimentaire aiguë au Soudan, et les deux tiers de la population ont un besoin urgent d'assistance, alors que les combats s'intensifient au Kordofan (centre) et dans l'État du Nil-Bleu (sud-est).

Ibrahim Maza : Leverkusen ne négociera pas sous les 70 millions



Alors que dans ces dernières heures dans les médias on parle d'un intérêt de Manchester City pour Ibrahim Maza, ce dossier paraît compliqué pour plusieurs raisons : considéré pour un pilier dans le projet sportif du club allemand, celui-ci serait peu enclin à céder sa pépite algérienne. Néanmoins, le Bayer Leverkusen pourrait lâcher du lest, si éventuellement Manchester City ou une autre équipe transmet une offre exceptionnelle.

Une plus-value record

Sous contrat jusqu'en 2030, Ibrahim Maza est devenu une cible privilégiée de plusieurs clubs européens, mais d'après les dernières informations, il serait suivi par Manchester City. Pour le recruter l'été dernier, le Bayer Leverkusen a déboursé 12 millions d'euros, selon le site allemand 4-4-2.com ce

lundi, le club allemand n'ouvrira pas les négociations avec les clubs désireux de s'attacher les services de l'international au-dessous de 70 millions d'euros. Ce montant soulignerait la volonté du Bayer Leverkusen de conserver sa pépite algérienne ou d'obtenir une plus-value record. Tandis que sa valeur marchande est estimée par TransferMarket à 40 millions d'euros, le club allemand refuse de le brader, et croit obtenir beaucoup plus vu la notoriété acquise par Ibrahim Maza qui de surcroît n'est âgé que de 20 ans, il constitue un bon investissement pour le club qui le recrutera même à prix fort.

Une première offre des Citizens rejetée

Il faut indiquer que l'intérêt de Manchester City s'est intensifié après les performances de Maza en Bundesliga et en Ligue des champions, où il a notamment

brillé en automne dernier lors de la victoire du Bayer à l'Etihad Stadium 0/2 avec une passe décisive délivrée. D'après des indiscretions, le géant anglais aurait transmis une offre le mois passé dont le montant n'a pas été divulgué, qui a été rejetée immédiatement par le club allemand. Considérant que c'est un joueur qui peut rapporter beaucoup d'argent à la trésorerie du club, il est possible que Leverkusen table sur la participation d'Ibrahim Maza à la Coupe du monde avec l'Algérie, s'il brille dans cette compétition, de nombreux clubs frapperont à son portillon pour le recruter en été. Dans une telle situation, Leverkusen profitera d'une éventuelle surenchère pour revoir encore plus à la hausse ses exigences financières, tel est le plan établi par son actuel employeur.

Imane Khelif voit son premier combat professionnel reporté : Nouveau round attendu à cette date



Le grand saut devra attendre. Alors qu'elle s'apprêtait à ouvrir un nouveau chapitre de sa carrière, la championne olympique algérienne Imane Khelif voit son tout premier combat professionnel repoussé, freinée par un contretemps physique inattendu.

Sacrée aux Jeux Olympiques de Paris 2024 dans la catégorie des -66 kg, la fierté de la boxe nationale s'apprêtait à effectuer ses débuts chez les

professionnels dans un cadre prestigieux, à la salle Wagram à Paris. Face à elle devait se dresser l'Allemande Julia Igel, pour un combat qui suscitait déjà une forte attente. Mais à quelques jours de l'échéance, tout a basculé.

Blessée à l'épaule, Khelif repousse ses débuts... le grand soir aura lieu le 5 juin (info LGDF)

Touchée à l'omoplate, Imane Khelif souffre d'une déchirure musculaire qui l'empêche de

tenir sa place. Une blessure plus sérieuse qu'elle n'y paraît, comme l'a détaillé son entraîneur John Dovi. « Vendredi dernier, Imane a ressenti une vive douleur au bras. En réalité, elle avait mal depuis un certain temps. Et samedi, elle n'arrivait plus à lever le bras », a-t-il expliqué. Malgré l'envie de boxer, la décision de ne prendre aucun risque s'est imposée.

Dans ce contexte, le promoteur Brahim Asloum, également champion olympique (Sydney

2000 avec l'Equipe de France), a tranché : l'ensemble de la soirée est reporté. Une décision forte, qui dépasse le seul cas de la boxeuse algérienne, puisque plusieurs combats, dont des affiches pour des titres de la World Boxing Association, étaient programmés. « Dans un événement de ce niveau, il est essentiel de garantir des conditions optimales pour toutes les boxeuses engagées », a-t-il justifié.

Ce contretemps oblige donc

Imane Khelif à temporiser. Au programme désormais : repos, soins de kinésithérapie et reprise progressive de l'entraînement, espérée dans les prochains jours. Une pause nécessaire pour préserver la suite de sa carrière. Selon LGDF, ce premier combat professionnel tant attendu devrait se tenir le 5 juin prochain, offrant à la championne olympique une nouvelle opportunité de lancer sa transition vers le monde pro dans les meilleures conditions.

Ligue des Champions / Sa relation avec Kylian Mbappé, ses blessures, le Bayern Munich : Les confessions de Jude Bellingham sur sa saison particulière



Après une saison compliquée sur le plan personnel, Jude Bellingham s'est longuement confié avant le choc contre le Bayern Munich. Un match qu'il juge décisif pour lui et pour son club.

Le Real Madrid est à un match de renverser sa saison. Éliminé de toutes les coupes nationales et en très mauvaise posture en Liga derrière le FC Barcelone à sept journées de la fin, le club merengue n'a plus que la Ligue des Champions à jouer. Mais là encore, les hommes d'Alvaro Arbeloa sont mal engagés

après avoir été malmenés par le Bayern Munich à l'aller, au Santiago Bernabéu (1-2). Pour y parvenir, le Real Madrid compte notamment sur le retour de l'un de ses cadres : Jude Bellingham (22 ans).

Revenu d'une longue blessure, l'Anglais n'avait disputé que 29 minutes lors du match aller et s'est présenté devant les médias avant ce choc à l'Allianz Arena : «cette saison a été frustrante, j'ai eu de la malchance, j'ai manqué des matchs à cause de blessures. Au début et ces deux derniers mois. Le plus dur, c'est de revenir mentalement et de

se préparer pour ces matchs. Plus on joue, mieux c'est», a-t-il expliqué, en précisant qu'il s'agissait clairement d'une finale : «l'enjeu est énorme et nous devons jouer à notre meilleur niveau. C'est tout ou rien, c'est notre mentalité. On ne va pas se cacher».

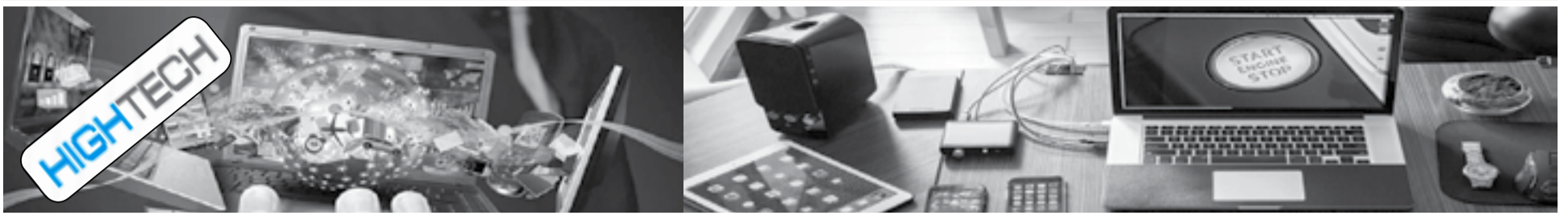
Jude Bellingham :
«avec Vinicius et Mbappé ?
on se regroupe peut-être trop sur l'aile gauche»

Mais pour réussir cet exploit face à une équipe qui, avec le Paris Saint-Germain, fait partie des grands favoris, il faudra trouver un équilibre avec

Vinicius Jr et Kylian Mbappé, qu'il juge encore trop fragile. «On a joué très bien lors de certains matchs. Il faut analyser chaque joueur individuellement. On se regroupe peut-être trop sur l'aile gauche. Si je me place sur l'autre aile, on aurait peut-être plus d'équilibre. Les gens voient peut-être le verre à moitié vide. On joue avec liberté, et j'espère que ça se verra demain, et qu'on pourra développer un jeu fluide».

«Avant, je jouais plus haut, au milieu en losange. L'an dernier, j'ai joué davantage à gauche. Et avec Arbeloa, un

peu plus bas. Je peux jouer à plusieurs postes. C'est à la fois un avantage et un inconvénient, il n'y a pas de poste idéal, mais il faut s'adapter», a-t-il ajouté, expliquant que son positionnement avait beaucoup évolué depuis sa première saison. Mais Jude Bellingham veut profiter de ce choc pour ressouder le groupe et retrouver son meilleur niveau : «je ne pense pas que la lutte soit terminée. Nous sommes menés, mais nous devons nous concentrer. C'est un grand jour». Réponse ce soir, à Munich (21 heures).



Meta dévoile Muse Spark Ce que l'on sait de cette IA qui veut faire oublier Llama

Pour repartir d'un bon pied sur l'IA, Meta a fait table rase du passé tumultueux de Llama pour créer une toute nouvelle IA. Baptisé Muse Spark, ce LLM est désormais propriétaire et dispose d'un fonctionnement inédit. Est-ce que cela va permettre aux utilisateurs des services de Meta de l'adopter pour autant ?

Après l'échec cuisant des metaverses et l'adoption à demi-teinte de son intelligence artificielle maison Llama, Meta compte toujours peser au niveau des IA avec l'introduction de son nouveau modèle génératif Muse Spark. Terminé l'open source qui a surtout profité aux autres, place à un moteur fermé. La nouvelle IA est une création du Meta Superintelligence sous la direction d'Alexander Wang. En neuf mois, Meta dit avoir fait table rase et reconstruit à partir de zéro son infrastructure, son architecture de modèles et ses jeux de données pour aboutir à Muse Spark.

Le modèle a pour ambition d'être multimodal, à savoir, accepter indifféremment en entrée, le texte, la voix ou les images. Il est d'ail-

leurs censé faire mieux que les autres en matière d'entrées visuelles. Par exemple, si on lui « montre » une image d'un objet et qu'on lui demande des conseils pour l'utiliser, il peut générer un mode d'emploi. Il sait également transformer une photo en un jeu.

Si l'IA n'est pas open source, Muse Spark est néanmoins entièrement gratuit et totalement exploitable sans abonnement contrairement à ses concurrents. Mais, comme on le sait, quand c'est gratuit, c'est l'utilisateur le client. C'est d'ailleurs le fonds de commerce de Meta avec l'ensemble de ses services (Facebook, Instagram...).

Des requêtes par l'image

Et d'ailleurs, l'outil est bien entendu conçu pour être intégré en tant que cerveau unique de Meta AI dans Facebook, Instagram, WhatsApp et d'éventuels futurs produits de la firme.

Mais qu'est-ce qui différencie vraiment Muse Spark d'un ChatGPT ou Gemini ? L'IA se distingue par un mode de raisonnement approfondi baptisé « Contemplating mode ». Plutôt que de gérer une seule chaîne de réflexion, le modèle orchestre

plusieurs sous-agents qui travaillent en parallèle avant de fusionner leurs conclusions.

Nouvelle façon de penser et nouvelle façon d'être entraîné pour moins consommer également. Ainsi, selon Meta, il nécessiterait 10 fois moins de puissance de calcul à l'entraînement que l'ancien modèle haut de gamme Llama 4 Maverick. Il y parvient essentiellement grâce à une méthode de « dressage » par contrainte. Si l'IA réfléchit trop longtemps pendant l'apprentissage par renforcement, elle est pénalisée. Cela l'oblige à résoudre les problèmes de façon efficace avec moins de tokens.

Frugal, mais puissant

Au final, selon les premiers comparatifs, Muse Spark se placera juste derrière les modèles phares de Google, OpenAI et Anthropic, tout en consommant nettement moins de tokens de sortie que ses rivaux.

Muse Spark a également des spécialités pour lesquelles il s'en tire mieux. Ainsi, Meta met en avant ses performances sur les questions relatives à la santé. Le modèle peut, par exemple, analyser un texte long, des résultats



d'examen médicaux, puis générer un plan d'explications ou de questions à poser à un professionnel de santé, sans se substituer à un diagnostic.

De même, dans le domaine scientifique, il affiche aussi de bons scores sur des tests de compréhension de figures et de graphiques.

Pour le moment, Muse Spark ne fonctionne que de façon textuelle. Meta annonce son intégration prochaine dans ses services et objets connectés, comme ses lunettes.

Le fait qu'il soit propriétaire est également un argument qui montre que l'IA est pensée pour accélérer la monétisation de l'écosystème Meta et notamment de ses produits connectés. Reste à savoir si cette stratégie va faire changer d'avis les utilisateurs déçus de Llama. L'autre difficulté va être de les inciter à partager leurs photos personnelles et leurs secrets médicaux avec une entreprise qui n'a jamais été réputée pour respecter le traitement des données privées.

Le futur plus grand avion du monde ne transportera pas de passagers...

Un avion aussi long qu'un terrain de football américain. Une seule mission de départ : transporter des pales d'éoliennes trop grandes pour circuler sur route. Et une ambition folle, née dans un garage de Boulder, Colorado. Le WindRunner pourrait bien redessiner l'avenir de l'énergie éolienne terrestre.

Une start-up américaine relativement confidentielle, Radia, développe depuis 2017 ce qui serait l'aéronef le plus imposant jamais construit. Baptisé WindRunner, cet appareil de 108 mètres de long vise à résoudre un problème concret : acheminer des pales d'éoliennes géantes vers des zones éloignées, inaccessibles aux convois routiers classiques.

Un géant des airs pensé pour l'éolien terrestre

L'énergie éolienne terrestre représente environ 93 % de la production mondiale. Pourtant, elle se heurte à une contrainte phy-

sique majeure. Les pales les plus efficaces mesurent plus de 90 mètres. Or, les gabarits routiers américains n'autorisent que des hauteurs de passage d'environ 4,9 mètres. Résultat : les constructeurs sont contraints de limiter la taille des installations à terre.

Mark Lundstrom, P.-D.G. de Radia, résume l'enjeu ainsi : « Si vous pouvez installer une éolienne de taille offshore sur terre, vous triplez la capacité et réduisez le coût du kilowattheure d'un tiers ».

Le WindRunner rendrait possible ce que les routes interdisent. Avec un volume de soute de 270 000 pieds cubes (l'équivalent de trois piscines olympiques), il pourrait emporter une pale unique dépassant 90 mètres.

Voici les caractéristiques techniques annoncées par Radia pour le WindRunner :

Longueur totale : 108 mètres.
Envergure : plus de 79 mètres.
Volume de soute : environ 7645,5 mètres cubes.



Charge utile maximale : environ 72 500 kg.

Vitesse de croisière : Mach 0,6 (environ 640 km/h).

Rayon d'action : environ 1 900 km.

Premier vol prévu : 2029.

Malgré ses dimensions hors normes, l'appareil reste relativement léger. Radia a choisi de maximiser le volume plutôt que la masse

transportée. Le cockpit seul est comparable en taille à un jet privé Gulfstream. Pour atterrir près des

chantiers éoliens, sans piste bitumée, l'avion sera équipé de trains d'atterrissage robustes à pneus surdimensionnés.

Entre bilan carbone, défense et incertitudes politiques

La question du bilan environnemental divise. Transporter des pales dans un avion à réaction consommant d'importantes quantités de kérosène semble contradictoire avec l'objectif de réduire les émissions

. Radia reconnaît cette tension mais avance que le transport ne

représente que 7 % de l'empreinte carbone d'un parc éolien. L'essentiel des émissions provient de la fabrication.

L'entreprise argue que des éoliennes plus grandes produiront davantage d'énergie propre, compensant largement les émissions liées au transport. À terme, Radia prévoit de faire fonctionner le WindRunner au carburant d'aviation durable (SAF), réduisant encore son impact.



Le Colosse de Bronze d'Hippone L'ultime témoin de la chute de Juba I^{er} face à César

Sara Boueche

Au cœur du musée de site d'Hippone, à Annaba, se dresse une pièce d'une rareté archéologique absolue. Ce monument de bronze, représentant un imperator romain en cuirasse, n'est pas qu'une simple œuvre d'art ; il est le point final gravé dans le métal d'une épopée qui a bouleversé le destin de l'Afrique du Nord : la confrontation entre Jules César et Juba Ier, dernier roi de la Numidie orientale.

Un vestige unique au monde

Si le marbre a traversé les millénaires, le bronze antique est un survivant. La plupart des statues de cette matière furent fondues au fil des siècles pour en récupérer le métal. Le «Bronze d'Hippone» fait ainsi figure d'exception planétaire. Représentant un haut dignitaire traditionnellement identifié à Jules César par l'historiographie locale et la mémoire du site ce colosse acéphale incarne la puissance de la Rome

trionphante.

Sa stature, l'élégance de sa lorica (cuirasse) ornée de lambrequins et la finesse des détails de sa panoplie militaire témoignent du prestige de la cité d'Hippone sous l'égide romaine.

46 avant J.-C. : Le tournant de Thapsus

L'existence de ce monument est intrinsèquement liée à l'année 46 avant J.-C., date de la célèbre bataille de Thapsus. À cette époque, le monde romain est déchiré par la guerre civile entre César et les partisans de Pompée. Le roi numide Juba Ier, allié de Pompée, engage ses forces contre César dans un ultime espoir de préserver l'indépendance de son royaume face à l'hégémonie césarienne.

La défaite est totale. Juba Ier, refusant la soumission, se donne la mort, marquant ainsi la fin de la dynastie massyle. La Numidie orientale est alors annexée et transformée en province romaine sous le nom d'Africa Nova.



La statue de bronze d'Hippone célèbre ce basculement historique : la transition d'un royaume berbère souverain vers une ère de romanisation intense dont Hippone deviendra l'un des

joyaux.

Une pièce maîtresse du patrimoine algérien

Conservée avec soin au musée de la ville, cette statue de bronze

est entourée de bustes en marbre et de sarcophages finement sculptés, mais elle demeure l'attraction centrale. Elle rappelle aux visiteurs que le sol d'Annaba fut le théâtre de décisions qui ont façonné l'Empire romain.

Plus qu'une effigie de conquérant, ce bronze est un pont entre deux mondes : celui de la résistance numide et celui de l'administration romaine. Pour les chercheurs comme pour les passionnés d'histoire, contempler ce vestige, c'est toucher du doigt le moment précis où le destin de l'antique Algérie s'est scellé sous l'ombre portée de Jules César.

L'identification exacte du personnage fait encore l'objet de débats académiques certains y voyant un empereur plus tardif ou un général de haut rang mais son lien symbolique avec la victoire de César sur Juba Ier reste le pilier narratif de cette œuvre monumentale.

Prix du Président de la République pour les jeunes créateurs «Ali Maâchi» Installation du jury de la 20e édition

La ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda a présidé, lundi, la cérémonie d'installation du jury de la 20e édition du Prix du président de la République pour les jeunes créateurs «Ali Maâchi», au titre de l'année 2026, indique un communiqué du ministère.

Le jury entamera son travail par l'évaluation de 564 œuvres créatives répondant aux conditions de participation, reçues par le ministère via la plateforme numérique et les dossiers papier, précise le communiqué.



Ce jury regroupe des personnalités issues de différentes disciplines créatives, à savoir: Djazia Cherrih, Fatima Ouazene, Abdelouahab Benmansour, Ahmed Taibaoui, Lakhder Fellous, Abderrahmane Bouzerba, Ibrahim Chergui, Makhlof Boukrouh, Kaddour Nourredine, Abbas Righi, Khalil Baba Ahmed et Yacine Boughazi, sous la présidence de Slimane Djouadi.

Lors de cette cérémonie d'installation, la ministre a adressé une série de recommandations aux membres du jury, insistant sur la transparence, l'intégrité, le strict respect de la neutralité et la

garantie de l'égalité des chances entre tous les jeunes créateurs, en Algérie comme à l'étranger.

Elle a également souligné que la qualité et la valeur créative de l'œuvre doivent constituer «le seul critère de sélection», appelant le jury à prendre en considération la spécificité culturelle algérienne des œuvres en lice, conformément à la politique du ministère en matière d'encouragement des jeunes talents.

Les lauréats seront honorés lors d'une cérémonie organisée à l'occasion de la Journée nationale de l'artiste, le 8 juin prochain.

Larbi Lekhal, nouveau commissaire du Festival d'Oran international du film arabe

Le réalisateur, Larbi Lekhal a été nommé nouveau commissaire du Festival d'Oran international du film arabe (FIOFA), et ce dans le cadre d'une «série de changements concernant les commissaires de grands événements», indique dimanche le ministère de la Culture et des Arts dans un communiqué. Cette nomination vise à «renforcer

le rôle du cinéma comme espace d'échange artistique et à soutenir la stratégie culturelle de promotion de l'expression créative», précise le communiqué.

Créé en 2007, le Fiofa se fixe pour objectif la promotion du cinéma algérien et arabe tout en insufflant une nouvelle dynamique cinématographique à El Bahia.



Citation..





Le Bénin veut dynamiser son tourisme grâce à son "histoire"

Le Bénin s'appuie ces dernières années sur son passé douloureux pour promouvoir le tourisme.

La porte de non-retour, point de départ de la traite transatlantique des esclaves. Le monument situé sur la ville côtière d'Ouidah attire de nombreux visiteurs.

«On veut développer ce côté touristique de notre pays, parce qu'on a une histoire très riche, qui est largement méconnue du monde, et on veut essayer de la mettre en valeur. Donc c'est vraiment important d'avoir quelque chose qui attire l'œil.», explique Arsène Ahounou, habitant de Cotonou.

Des figures d'esclaves enchaînés sont sculptées sur la façade du site. Rappelant les souffrances vécues par les africains lors



de la traite. Onyinye Anumba est venue du Nigeria s'abreuver à la source d'une partie de l'histoire du continent. «J'ai regardé beaucoup de vidéos ou de films et lu beaucoup de

choses sur cet endroit. Le voir de mes propres yeux et en direct a en quelque sorte renforcé l'idée que l'Afrique a une histoire et qu'il s'y est passé beaucoup de choses

au cours de cette histoire ; en être témoin est tellement génial pour moi parce que j'en ai beaucoup entendu parler. Donc, le simple fait d'être ici me rend fier de ce que l'Afrique possède"; raconte la nigériane.

Le Temple du Python, datant du XIII^e siècle, est aussi l'un des sites qui attire les touristes au Bénin. La visite est une immersion dans le vaudou. Ici on pose pour des photos avec des serpents enroulés autour des épaules.

«Ici nous ne faisons pas de tourisme de masse, nous nous concentrons davantage sur le tourisme culturel. Nous voulons clarifier les choses, aider les gens à comprendre, et nous pratiquons le tourisme mémoriel lié à l'histoire de l'esclavage.», déclare Modeste Zinsou, guide

en chef du Temple des Pythons.

Pour stimuler le tourisme, le Bénin a lancé d'importants projets d'infrastructure, notamment la rénovation de routes et d'hôtels.

«De par son histoire, le Bénin est un pays de grande culture et de profonde tradition historique, qui a abrité d'importants royaumes sur ce même territoire et a été le témoin d'un moment significatif de l'histoire de l'humanité, à savoir la traite négrière.», affirme Alain Godonou, conseiller présidentiel chargé du patrimoine et des musées.

Le Bénin veut s'assurer que le tourisme représente 10 à 15 % du PIB d'ici une dizaine d'années, contre environ 6 % aujourd'hui.

Cannes 2026

Des cinéastes confirmés, mais un cinéma arabe quasi absent

Le Festival de Cannes a tenu sa conférence de presse annuelle afin de dévoiler la sélection officielle de sa 79^e édition.

Mais loin de commencer par une simple annonce de films, cette conférence s'est ouverte sur un constat. Un constat lourd, presque grave, posé dès les premières phrases par Iris Knobloch.

Elle commence en rappelant que les nouvelles qui nous parviennent du monde « ne sont pas rassurantes », évoquant un moment d'incertitude globale. Et immédiatement, elle pose une question que beaucoup pourraient se poser : à quoi bon parler de cinéma dans un tel contexte ?

Sa réponse est claire, presque fondatrice. Cannes est né en 1939, dans un moment de crise. Et si le festival existe, c'est précisément pour cela. Parce que, dans ces moments-là, rassembler des films et des artistes du monde entier n'est pas un luxe, mais une nécessité. Montrer des films venus de tous les horizons devient alors un acte qui dépasse le cinéma : une manière de défendre la capacité humaine à penser, à rêver, à rester libre.

Ce début de conférence est essentiel. Il ne sert pas d'introduction formelle. Il installe un cadre, une intention, presque une justification du festival lui-même.

Dans la continuité, Iris Knobloch insiste sur une notion centrale : la liberté. Liberté de créer, liberté de s'exprimer, liberté de déranger. Une liberté qui ne va pas de soi et qui doit être activement défendue, notamment pour celles et ceux qui en sont privés ou peinent encore à être reconnus. Elle évoque également la place des femmes dans l'industrie, rappelant que réalisatrices, scénaristes, productrices et techniciennes restent encore insuffisamment visibles.

Mais cette visibilité ne doit pas être seulement symbolique. Elle doit ouvrir des portes : accès aux financements, aux projets, aux postes de décision. La visibilité, seule, ne suffit pas.

Son discours bascule ensuite vers un autre enjeu majeur : l'intelligence artificielle. Le constat est posé : elle est déjà là, dans les studios, dans les salles de montage, dans les processus de création. Mais la limite est claire. Le festival refuse qu'elle « dicte sa loi au cinéma ». Un film n'est pas un assemblage de données, mais une vision personnelle, portée par des êtres humains. Derrière chaque image, il y a une expérience, une sensibilité, un regard. L'intelligence artificielle peut imiter, mais elle ne peut pas ressentir.

Enfin, elle réaffirme l'attachement

du festival à la salle de cinéma. À l'heure où les images circulent sur des écrans individuels, elle rappelle que la salle reste un lieu irremplaçable, un espace collectif où des personnes différentes partagent une même expérience.

Ce discours, dense et construit, se conclut par une idée simple : Cannes se veut un repère. Pas une forteresse, mais un lieu qui ne s'adapte pas au gré du vent. Une institution qui persévère, tout en restant consciente de sa fragilité. C'est dans ce cadre que Thierry Frémaux prend la parole.

Il rappelle d'abord que la sélection annoncée aujourd'hui n'est pas complète. Elle représente environ 95 % de la programmation finale, les derniers films devant être annoncés dans les jours à venir. Puis viennent les chiffres : 2 541 longs métrages soumis, venus de 141 pays. Des « chiffres olympiques », qui témoignent d'une vitalité du cinéma mondial, à la fois quantitative et qualitative. Tous les films ont été vus par les membres des comités de sélection, ce sur quoi il insiste, rappelant le caractère profondément collectif de ce travail.

Dans la continuité du discours d'Iris Knobloch, il revient sur la place du cinéma dans le monde : un cinéma qui ne se replie pas sur lui-même, qui ne se limite

pas à une esthétique, mais qui parle du réel, de la vie, de l'état du monde. Il évoque des films traversés par des sujets contemporains guerres, violences, transformations sociales mais aussi une forme de nostalgie, un désir de collectif, de nature, de douceur.

Les films qu'ils ont vus, dit-il, sont « très intelligents », d'un haut niveau de cinéma mais aussi de pensée. Il insiste également sur la diversité des formes : fiction, documentaire, animation. Le documentaire s'impose comme un langage à part entière, capable de dire le monde autrement, tandis que l'animation s'affirme de plus en plus comme un cinéma pleinement reconnu.

Il évoque aussi la place des États-Unis : une présence réelle, mais différente, moins portée par les studios et davantage par un cinéma indépendant.

Enfin, il rappelle que sélectionner ne consiste pas à juger les films, mais à décider lesquels doivent être montrés, et où. Il reconnaît les déceptions que cela implique, mais insiste sur une question essentielle : qu'est-ce que ces films disent du cinéma aujourd'hui ?

Puis vient l'annonce.

Thierry Frémaux présente les films sélectionnés, section par section, dessinant progressivement les contours de

cette 79^e édition.

La compétition repose largement sur des cinéastes identifiés, dont Cannes accompagne les trajectoires depuis des années : Pedro Almodóvar, Asghar Farhadi, Ryusuke Hamaguchi, Hirokazu Kore-eda, Cristian Mungiu, László Nemes, Pawel Pawlikowski, Andrey Zvyagintsev... La sélection privilégie ici la continuité plutôt que la rupture.

Certains lui reprochent d'inviter toujours les mêmes, mais on peut aussi considérer qu'un grand festival a vocation à accompagner les cinéastes qu'il a contribué à révéler, tout en laissant une place à de nouvelles signatures.

Ces nouvelles signatures sont bien présentes Léa Mysius, Jeanne Herry ou Charline Bourgeois-Tacquet mais elles s'inscrivent dans un ensemble dominé par des réalisateurs déjà confirmés

La présence asiatique, notamment japonaise, est particulièrement marquée, confirmant sa place centrale dans l'équilibre du festival. L'Europe domine largement, avec une forte représentation de cinéastes confirmés. L'Espagne se distingue avec trois films en compétition, tandis que la France est présente dans presque toutes les sections.



6 conseils pour pratiquer le sport santé

En cas de problème de santé ou de maladie chronique, il faut bouger, mais être bien encadré par des professionnels. Pendant 5 ans (2025-2030), le Sport Santé fait l'objet d'une stratégie nationale, qui constitue le volet activité physique du Programme national nutrition santé (PNNS 5). Suivez notre guide pas à pas pour bénéficier de ce dispositif. Mal de dos, arthrose, obésité, diabète, maladies cardiovasculaires, dépression, maladie de Parkinson ou Alzheimer... dans toutes ces indications, l'activité physique est considérée comme l'un des premiers traitements. Il est prouvé qu'elle a un effet bénéfique sur la santé physique et mentale, et aide même à diminuer sa consommation de médicaments. Mais il n'est pas toujours facile de bouger quand on est limité par les douleurs, la fatigue ou le surpoids : on peut craindre de se faire mal et ne pas oser pousser les portes d'une salle de sport ou d'un studio de yoga. C'est pour cette raison que depuis un décret de 2017 complété en 2023, un médecin peut faire une prescription à toute personne ayant besoin d'une activité physique adaptée (APA), pour l'aider à pratiquer de manière sûre et encadrée. Le bémol, c'est que l'accès au dispositif Sport Santé n'est pas toujours simple : médecins peu rodés à ce dispositif, structures et parcours très variables d'une région à l'autre, séances non remboursées... découvrez le mode d'emploi pour retrouver le plaisir de bouger au bon endroit, avec la meilleure prise en charge possible.

1. J'en parle à mon médecin
Je peux me tourner vers mon généraliste ou un spécialiste (cardiologue, diabétologue, psychiatre...). Je lui indique mon envie de pratiquer une activité physique adaptée et lui demande une ordonnance. J'y ai droit si :

- Je suis en ALD (affection de longue durée) ;
- J'ai une maladie chronique (arthrose, lombalgie, diabète, BPCO (bronchopneumopathie chronique obstructive), maladie



digestive, endométriose, sclérose en plaques, cancer...);

- J'ai une perte d'autonomie liée à un handicap ou à l'âge, ou simplement des facteurs de risque type hypertension, surpoids ou obésité. S'il n'a pas l'habitude, il peut trouver un modèle de formulaire en ligne. Pas besoin d'examens complémentaires type test d'effort, sauf s'il le juge nécessaire. L'ordonnance est généralement valable pour 3 à 6 mois, renouvelable. Le conseil de notre expert « Le médecin doit en théorie indiquer sur l'ordonnance le type d'activité recommandée (endurance, renforcement musculaire, travail d'équilibre...), la fréquence, l'intensité et les éventuelles contre-indications et limitations à prendre en compte. Mais dans la réalité, peu le font et rassurez-vous, ce n'est pas gênant pour la suite », dit le Dr Alexandre Feltz, médecin généraliste.

2. Je contacte une Maison Sport- Santé (MSS)

Il y en a plus de 550 en France, je cherche la plus proche de chez moi (voir encadré « Ressources utiles » ci-dessous). C'est souvent un établissement indépendant, mais on les trouve parfois au sein de l'hôpital (services de cancérologie), dans un centre médical ou même un établissement thermal (à Balaruc-les-Bains). Les professionnels de la MSS m'informent des différentes possibilités. Certaines activités sont proposées sur place, et pour d'autres, on m'orientera vers des structures qui proposent

aussi des créneaux Sport Santé (association, fédération type CAMI Sport & Cancer, FFEPGV, Sport pour Tous...). Le conseil de notre experte « N'hésitez pas à contacter une Maison Sport-Santé près de chez vous, même si vous n'avez pas d'ordonnance. Cela permet déjà de se familiariser avec son fonctionnement, le lieu et les activités proposées. Selon votre état de santé, on vous indiquera si une prescription est nécessaire ou non pour participer aux cours. Ce n'est pas toujours le cas », dit Crystal Despert, enseignante APA à la Maison Sport Santé 72 du Mans.

3. Je fais un bilan de condition physique

Le professionnel formé au sport santé qui va m'accompagner (kiné, enseignant en APA, éducateur sportif, ergothérapeute, psychomotricien...) me propose un bilan avant la première séance. Il adapte les tests en fonction de ma pathologie : je peux passer le test de 6 minutes (je dois marcher le plus loin possible en 6 minutes), le test assis-debout (se lever et s'asseoir pendant 30 secondes), un test d'équilibre ou de force. Ce bilan sert à évaluer mon état de forme, mes capacités et mes limites, et les axes à travailler. Il peut être envoyé à mon médecin, et servira aussi de repère pour mesurer mes progrès et les bienfaits de l'activité physique. Le conseil de notre experte « Lors du bilan, n'hésitez pas à préciser quels sont vos objectifs : par exemple "monter les escaliers sans être

essoufflé", "avoir moins mal", "pouvoir jouer avec mes petits-enfants ou randonner cet été", "retrouver l'amplitude de mon bras après une opération", "participer à une marche de 5 km avec une asso"... ou tout simplement "me faire du bien/ m'entretenir" ou "retrouver confiance en moi" », dit Crystal Despert.

4. Je choisis mon activité

Lors de l'entretien qui accompagne le bilan, je détermine l'activité qui pourrait me convenir, en fonction de mes possibilités et de mes objectifs, mais surtout de mes envies. Marche nordique, randonnée, activités aquatiques ou nautiques, musculation, cours de yoga, tai-chi, Pilates ou danse, sports collectifs ou sports de balle comme le tennis/badminton... l'offre est large. Je peux bien sûr faire une séance d'essai et en tester plusieurs avant de m'inscrire à plus long terme (généralement pour un trimestre ou une année scolaire). Le conseil de notre experte « Ne vous forcez pas à faire telle ou telle activité sous prétexte que ce serait bon pour vous et/ou votre pathologie. Il est primordial d'en choisir une dans laquelle vous allez prendre du plaisir afin de pratiquer à long terme. Il y aura toujours moyen de l'adapter à votre problématique : tout ce que l'on peut faire debout, on peut très bien le faire assis, même de la boxe ! », dit Crystal Despert.

5. Je pratique en petit groupe

Les séances ont lieu en groupe d'une quinzaine de personnes maximum, souvent moins.

Retrouver les mêmes personnes toutes les semaines aide à rester motivé et à créer du lien social, bénéfique aussi pour la santé physique et mentale. Grâce au nombre réduit de participants, le professionnel qui encadre la séance peut toujours me proposer des adaptations individuelles. J'écoute aussi mon état de forme de jour, ou au fil de la séance : si besoin est, je fais des pauses à tout moment, je continue l'exercice sur une chaise... Le conseil de notre expert « Les séances d'APA peuvent être dispensées par un kiné, mais pas dans le cadre de séances individuelles en cabinet. Cela se pratique de manière collective, dans une salle de sport dédiée, un bassin de balnéo situé au sein du cabinet ou une piscine par exemple. Certains interviennent directement dans les MSS », dit le Dr Alexandre Feltz.

6. Je refais le point après quelques mois

Au bout de 6 mois à un an en moyenne, je fais un nouveau bilan avec le professionnel qui m'encadre. Il peut me proposer de poursuivre le même programme (mon médecin ou un kiné peut renouveler ma prescription) s'il y a de la place. Si je suis suffisamment à l'aise et autonome, il m'orientera vers la reprise d'une activité physique plus classique, en m'aidant à trouver une structure où je serai bien encadré. Il peut s'agir d'une association, d'une salle de sport labellisée Sport Santé par la Société française du Sport Santé (SF2S, qui regroupe des médecins) ou des séances avec un enseignant en APA en individuel ou en petit groupe (voir encadré « Ressources utiles » ci-dessous). Le conseil de notre expert « L'activité physique doit être régulière pour être bénéfique. L'idéal est de pratiquer au minimum une fois par semaine au sein de la structure Sport Santé. On a parfois la possibilité de faire 2 à 3 séances hebdomadaires et/ou on peut compléter avec de la marche ou des exercices à la maison par exemple », dit le Dr Alexandre Feltz.



Enceinte, pourquoi je pleure tout le temps ?

Au-delà des «hormones» qui prédisposent à plus de sensibilité, les futures mamans ne pleurent jamais pour rien, assure Nathalie Lancelin-Huin, psychologue et auteure du livre «Enceinte, voyage au cœur des émotions».

«**E**lle pleure pour rien, c'est à cause des hormones !», «Elle devrait être heureuse, elle est enceinte !» Ces phrases, les femmes enceintes l'entendent tout au long de leur grossesse, à chaque fois qu'elles laissent exprimer leurs émotions. Pourtant, «les femmes ne pleurent pas pour rien parce qu'elles sont enceintes. Pas plus qu'elles ne sont pénibles ou ont envie de fraises à la chantilly à minuit», explique la psychologue Nathalie Lancelin-Huin dans son livre «Enceinte, voyage au cœur des émotions», aux éditions horay. De quoi déculpabiliser et rassurer les futures mamans. Mais d'où vient cette hypersensibilité et que révèle-t-elle ?

Pourquoi pleure-t-on quand on est enceinte ?

Le principe de la grossesse est de faire remonter les choses, de manière à ce qu'à la naissance du bébé, la maman soit suffisamment disponible pour son enfant. «C'est comme si elle permettait, via le voile hormonal, de faire remonter de vieux dossiers, en général emprunts de tristesse (souvenirs



d'enfance, événements passés ou contextes présents douloureux)», précise Nathalie Lancelin-Huin. Il s'agit donc d'une psychologie naturelle proposée par la biologie dans l'intérêt du bébé. Ainsi, si on l'écoute et que la future maman essaie de recueillir ce pourquoi elle pleure, il y a toujours une raison. «Quand bien même elle pleurerait devant un film ou une chanson, ou suite à une remarque de son entourage, ce ne sera jamais anecdotique». Pour parvenir à reconnaître leurs émotions, les femmes enceintes peuvent tenir un carnet de bord à chaque fois

qu'elles pleurent. «Que s'est-il passé juste avant qu'elles pleurent et qu'est-ce qui a pu suscité leur tristesse ?» Car il y a toujours une raison, explique l'auteure. Exemple : «une collègue m'a dit que j'avais une jolie coupe de cheveux, mais qu'elle préférerait la précédente couleur»... En fait, cela peut paraître anecdotique, mais cela peut lui rappeler que les choix qu'elle fait ne sont jamais les bons, que son père la dévalorisait, etc. Par ailleurs, certaines femmes enceintes ont une hypersensibilité particulière par rapport au monde qui les

entoure, aux injustices, ou encore aux problèmes écologiques.

Les pleurs pendant la grossesse sont-ils liés à la solitude ?

Vivre une grossesse loin de sa famille ou à l'étranger est courant chez les femmes enceintes. Mais le manque de leur mère durant cette période est souvent difficile. En outre, la relation avec ses propres parents remonte à la surface puisque «la femme enceinte passe du statut de fille de sa mère et de son père, de sœur... A mère de leur propre enfant», ajoute la psychologue. D'ailleurs, on voit souvent des femmes enceintes, qui n'étaient pourtant pas très proches de leur mère, remettre en question ce lien, et tenter de se rapprocher. Par ailleurs, la société d'aujourd'hui manque d'exemples autour de soi, estime l'auteure. «Dans le passé, à la campagne ou en ville, on voyait les autres femmes faire, on trouvait les gestes plus naturellement en devenant mère, et cet exemple est bien moins présent aujourd'hui». Il y a donc à la fois le manque de sa propre mère et le manque d'une mère, qui nous aide à trouver les gestes.

À quels mois de grossesse les femmes enceintes sont-elles plus sensibles ?

Pendant neuf mois, l'hypersensibilité est décuplée. Le premier trimestre de la grossesse est particulier, notamment parce

que la fatigue rend les femmes enceintes plus vulnérables. «Effectivement, il y a quelque chose de très fort en début de grossesse, mais cette sensibilité continue tout au long de la grossesse. Elle sera néanmoins plus canalisée et orientée au fur et à mesure», précise Nathalie Lancelin-Huin.

Ainsi, le premier trimestre est consacré aux souvenirs du passé (les vieux dossiers remontent).

- Au deuxième trimestre, «il y a une sensibilité portée vers les besoins du corps. C'est ce qui aidera ensuite à la mère à décoder les pleurs du bébé», explique la spécialiste. D'ailleurs, cette hypersensibilité au monde qui l'entoure perdure près d'un an après l'accouchement, pour aider les mères à mieux comprendre leur enfant. «À mon sens, c'est la raison pour laquelle il y a tant de femmes nostalgiques du temps de leur grossesse», ajoute-t-elle.

Enfin, au troisième trimestre, la sensibilité des femmes enceintes est davantage tournée vers l'avenir. «On va mettre ce bébé au monde et on se demande quel est l'état du monde extérieur dans lequel va naître ce nouveau-né. En résumé, les femmes enceintes se tournent vers le passé, puis leurs besoins au présent et ensuite vers l'avenir».

Voici le secret d'un coiffeur de star pour lifter instantanément le regard sans chirurgie

Pour avoir un regard lifté en utilisant simplement nos cheveux, le coiffeur d'Anne Hathaway a partagé une astuce facile à reproduire.

Lors de la dernière cérémonie des Oscars, Anne Hathaway a littéralement éclipsé le tapis rouge du Dolby Theatre. Si sa somptueuse robe à fleurs signée Valentino a captivé les photographes, c'est son regard incroyablement étiré et frais qui a retenu l'attention, suscitant toutes les interrogations des fans de l'actrice. Loin des interventions chirurgicales souvent redoutées à Hollywood, la star a en réalité succombé à un secret de coulisses bien gardé pour afficher ce minois lissé et reposé. Ce véritable «tour de magie» capillaire, utilisé depuis longtemps par son coiffeur Orlando Pita sur les mannequins de défilés, permet d'obtenir un lifting instantané digne des plus

grandes icônes de mode. La cerise sur le gâteau ? Cette astuce de génie, qui offre un regard de biche à tomber en quelques secondes, est extrêmement facile à reproduire à la maison sans jamais passer par la case chirurgie.

Quelques jours après la cérémonie américaine, Anne Hathaway publie sur le web une vidéo montrant la fameuse technique. Si elle l'a depuis supprimée, les internautes ont eu le temps de s'emparer de l'astuce afin de la reproduire. Et il faut dire que le tour de magie ne prend que quelques secondes, même sans le talent d'un coiffeur professionnel. Il suffit de faire une fine tresse de chaque côté de la tête, au niveau des tempes. On tire ensuite ces petites mèches, pour les attacher à l'arrière du crâne, sous la chevelure. Et voilà, le tour est joué ! Il faut dire que le résultat est impressionnant



: la peau est lissée et les traits liftés, les pommettes légèrement remontées, le tout sans aucune technique invasive. Une véritable fontaine de Jouvence.

Sur les réseaux sociaux, de nombreuses personnes ont d'ores et déjà adopté ce secret de stars.

S'il est redoutablement efficace, notamment pour se donner un petit coup de frais avant une soirée, il ne faut pas en abuser. Bien que le résultat soit spectaculaire sur le tapis rouge, transformer ses cheveux en «lifting mécanique» n'est pas sans conséquences.

Pratiquée régulièrement, la technique d'Orlando Pita présente des risques réels pour la santé du cheveu et le confort général. En haut de la liste : l'alopécie de traction, où la tension constante finit par arracher le cheveu et épuiser le follicule, entraînant un recul définitif de la ligne frontale. Cette pression perturbe également la microcirculation cutanée, déclenchant souvent des migraines ou une sensibilité douloureuse du cuir chevelu. Enfin, l'étirement excessif de la peau peut, à long terme, favoriser un relâchement des tissus, produisant l'inverse de l'effet lifté recherché une fois les cheveux relâchés. Ainsi, on ne porte pas ces tresses magiques plus de 8 h par jour et de manière exceptionnelle.

Sabrina Carpenter

La chanteuse demande pardon et se défend de toute intention raciste lors de son concert à Coachella

Une question explosive... Lors de l'ouverture de Coachella, vendredi 10 avril 2026, la chanteuse Sabrina Carpenter a lancé sur scène, au sujet d'un cri venu du public : « C'est du yodel ? Je n'aime pas ça... C'est bizarre ». Une réplique aussitôt qualifiée d'islamophobe par des internautes, le cri en question étant une Zaghrouta, une expression de joie dans le monde arabe, rapporte Le Parisien.

Sous le feu des critiques, la popstar a dégainé un mea culpa express sur X (ex-Twitter), assurant n'avoir « pas bien entendu » le son ni vu la personne à l'origine du cri.

Elle évoque une réaction « liée à la confusion et au sarcasme, sans mauvaise intention ». L'artiste admet néanmoins avoir « mal géré » la séquence et a tenté de désamorcer le bad buzz en concluant : « Maintenant, je sais ce qu'est une Zaghrouta ! Je suis

prête à accueillir tous les cris de joie et les yodels à partir de maintenant ». Sabrina Carpenter partageait avec Justin Bieber et Karol G (entre autres) l'affiche du festival californien ce week-end. Mais l'incontournable événement musical rempile pour un second week-end, du 17 au 19 avril 2026 ! Gageons que la chanteuse, qui s'y produira de nouveau, aura retenu la leçon... et se gardera de commenter les manifestations de joie du public.



Le festival d'Avignon «n'est pas là pour sortir le drapeau palestinien», selon le maire de la ville

Le nouveau maire divers droite d'Avignon, Olivier Galzi, a estimé mardi que le drapeau palestinien n'avait pas sa place lors du festival de théâtre qui se tient chaque été dans sa ville, estimant que la culture devait «rassembler» et non «diviser».

«Le festival n'est pas là pour sortir le drapeau palestinien», a jugé sur France Inter l'ex-journaliste, regrettant que lors de l'édition de 2025 du festival, une des plus célèbres manifestations de théâtre au monde, les références à la défense de la cause palestinienne aient été trop présentes.

«J'ai été un peu choqué l'été dernier par une utilisation qui a pu être faite pour évoquer notamment de manière un petit peu trop poussée la question palesti-

nienne», a-t-il déclaré.

«Il y a parfois à l'occasion du festival des voix qui s'expriment et des drapeaux qui sortent. La culture est quelque chose qui doit rassembler et ne doit pas diviser», a-t-il ajouté, précisant que «quand vous mettez cette question (de la cause palestinienne, NDLR) sur le devant de la scène, ça crée de la division». En 2025, année où la langue arabe était à l'honneur, le festival avait été marqué par plusieurs actions de militants de la défense de la cause palestinienne.

Une tribune intitulée «Nouvelle déclaration d'Avignon» avait été signée par plus d'une centaine d'artistes du monde théâtral et publiée dans Télérama en juillet pour dénoncer «le massacre de masse en cours ayant déjà tué un nombre effroyable d'enfants».



«Nous dénonçons la politique destructrice de l'État d'Israël. Nous appelons à la reconnaissance de l'État palestinien, à l'application des sanctions prévues par le droit international, à la suspension de l'accord d'association UE-Israël, et à l'arrêt de la criminalisation des prises de parole et des associations sou-

tenant la cause palestinienne», avaient plaidé ces acteurs de la culture dont le chorégraphe et danseur Radouan Mriziga, Olivier Py, ex-directeur du Festival d'Avignon (2013-2022) et actuel directeur du Théâtre du Châtelet à Paris, l'écrivain Édouard Louis ou encore l'actuel directeur du festival d'Avignon Tiago Rodri-

gues.

Ce dernier avait également été présent à la lecture de cet appel, sans toutefois prendre la parole, sur la place du Palais des Papes où plusieurs drapeaux palestiniens avaient été déployés.

Le budget du festival est d'environ 16 millions d'euros, parmi lesquels figurent quelque deux millions de subventions partagés environ à parts égales entre la ville et la métropole d'Avignon, dont Olivier Galzi est également à la tête.

Quarante-sept spectacles (près de 300 représentations), dont 30 créations, sont au menu de la 80e édition de ce grand rendez-vous du théâtre international qui se tiendra du 4 au 25 juillet et mettra à l'honneur la Corée du Sud.

«Ulysse 31» reprend son odyssée à la télévision

Ulysse 31 vit une deuxième jeunesse. Le héros barbu, son fils Télémaque et le robot Nono ont retrouvé le chemin des écrans. Depuis le 5 avril, l'adaptation de «L'Odyssée» d'Homère en science-fiction, dessin animé devenu culte, est diffusé en version restaurée en haute définition sur la chaîne payante Mangas.

«Le dessin animé, c'était une façon de raconter mes histoires. Que le public réponde, c'est la plus belle chose du monde, et 45 ans plus tard, c'est encore plus beau», confie à l'AFP Jean Chalopin, 75 ans, auteur et producteur de la série. Épaulé par son ami, le dessinateur Bernard Deyriès, il a façonné l'imaginaire de millions d'enfants des années 1980 avec Ulysse 31, cocréée avec Nina Wolmark, mais aussi «Les Mystérieuses Cités d'Or», «Inspecteur Gadget» ou «Jayce et les conquérants de la lumière».



Lancés à la télé fin 1981, les 26 épisodes de 26 minutes d'Ulysse 31 sont une coproduction franco-japonaise entre DIC, la société de Jean Chalopin, et la firme nippone TMS. Une grande nouveauté à l'époque. «C'était assez dingue de croire qu'on pouvait réussir un dessin animé comme ça créé à partir de la France, ça

n'avait jamais été fait», se souvient Jean Chalopin, sur qui une mini-série documentaire est en préparation pour Canal+.

«Les enseignants nous ont fait beaucoup de publicité, ils étaient ravis d'avoir cette série comme base à des travaux en classe sur la mythologie et la Grèce», ajoute Bernard Deyriès, 79 ans

aujourd'hui. Ce carton initial ouvre ensuite la voie à de nombreuses autres séries animées à succès, écrites et produites par Jean Chalopin et le plus souvent réalisées par son complice: Les Mystérieuses Cités d'Or, Inspecteur Gadget, dont Bernard Deyriès ne dessine que l'épisode pilote, Les Minipouss, MASK ou encore Jayce et les conquérants de la lumière.

Un producteur mondial établi aux États-Unis

Quand ils se sont connus à Tours, jeunes artistes, Jean Chalopin avait 14 ans et était féru de poésie, Bernard Deyriès en avait 17. Malgré 60 ans de parcours commun, Bernard Deyriès et lui se vouvoient toujours. «Ça peut passer pour de la distance mais ça n'en est pas», commente le dessinateur. «Il y a peu d'amitiés comme ça qui restent après tant d'années».

Dès 1982, la société de Jean Cha-

lopin, DIC, s'établit aux États-Unis et devient l'un des premiers producteurs mondiaux de programmes télévisés pour enfants. «Je ne crois pas être un homme d'affaires par essence, j'y suis venu par la force des choses», affirme Jean Chalopin. Établi aux Bahamas, Jean Chalopin est devenu banquier au début des années 2010, en prenant la tête de la banque Deltec. Cette nouvelle carrière lui a valu d'être cité dans des procédures judiciaires aux États-Unis liées à la retentissante faillite de la plateforme de cryptomonnaies FTX en 2022.

Quand on l'interroge sur cette affaire, il évacue la question et se borne à se dire «très tranquille», en renvoyant au documentaire en préparation.

Annaba :

Le Pape Léon XIV sur les Traces de l'Héritage Augustinien sur une terre de mémoire et de foi

Sara Boueche

Sous un voile de nuages gris et une pluie persistante, s'étendant d'Alger jusqu'aux rivages d'Annaba, l'Algérie a vécu une journée suspendue au temps de l'histoire. Les vingt et un coups de canon, dont l'écho a percé la grisaille, marquaient une première absolue, la venue du Pape Léon XIV sur une terre de mémoire et de foi. Cette visite loin de s'effacer sous les ondées, a mis en lumière une vérité profonde, la patrie de Saint-Augustin demeure le lieu de tous les possibles, un champ ouvert aux religions où l'acceptation de l'autre transcende les climats pour devenir une certitude. Ici, les croyances ne s'opposent pas ; elles se frôlent, s'observent et arrivent à se comprendre, car l'altérité y est vécue non comme une fracture, mais comme une promesse.

Sur les Traces de l'Héritage Augustinien



Le choix d'Annaba ne relève pas du hasard géographique, mais d'une profonde exigence théologique et historique. Anciennement Hippone, cette cité est la terre nourricière de Saint-Augustin, figure tutélaire dont la pensée irrigue encore aujourd'hui la philosophie et la théologie chrétienne.

En foulant ce sol, le Pape ne se contente pas de visiter une communauté ; il revient aux sources d'une latinité africaine où l'intelligence de la foi s'est construite dans un dialogue constant avec son environnement. Annaba s'affirme ici comme un champ ouvert, un espace de convergence où les

religions ne s'affrontent pas dans une dialectique de l'exclusion, mais s'observent avec une curiosité féconde.

En faisant d'Annaba le théâtre de cette rencontre, Léon XIV et l'Algérie rappellent au monde que le dialogue interreligieux n'est pas une utopie lointaine, mais une réalité tangible là

où les cœurs acceptent de se comprendre.

Cette visite historique laisse derrière elle bien plus que des images de presse, elle sème l'idée que la terre d'Afrique, riche de sa diversité et de son histoire, demeure le lieu de tous les possibles pour l'humanité en quête de concorde.

Le Pape Léon XIV à Annaba :

Un message d'espérance face aux défis du monde

S.F

Le Pape Léon XIV a affirmé, lors de sa visite à Annaba, que sa présence en Algérie « incarne les valeurs d'espérance dans un monde confronté à de nombreux défis », soulignant la portée symbolique et humaine de ce déplacement à forte dimension spirituelle et diplomatique.

Dans une déclaration prononcée sur place, le souverain pontife a mis en avant la nécessité de promouvoir la paix, le dialogue et la fraternité entre les peuples, estimant que les contextes internationaux actuels appellent à davantage de rapprochement



et de compréhension mutuelle. « Ma présence ici incarne les valeurs de l'espérance dans un monde traversé par de nombreux défis », a-t-il déclaré, selon des propos rapportés lors de cette visite.

Ce déplacement s'inscrit dans une dynamique de dialogue interculturel et interreligieux, et met en lumière l'importance accordée aux valeurs de coexistence pacifique et de respect entre les différentes

civilisations.

À Annaba, plusieurs étapes ont marqué cette visite, notamment la découverte de sites historiques et religieux emblématiques, ainsi que des rencontres à caractère

humanitaire, illustrant la dimension sociale et spirituelle de ce voyage.

La visite du Pape Léon XIV a également suscité un large intérêt médiatique, tant au niveau national qu'international, soulignant l'importance de cet événement dans le renforcement des échanges entre l'Algérie et le Vatican.

En clôturant cette étape, le message du souverain pontife a été perçu comme un appel fort en faveur de la paix mondiale, du dialogue et de la solidarité entre les peuples, dans un contexte international marqué par des tensions multiples.

Décès du journaliste Ahmed Chaabi : Une perte pour la scène médiatique

Le journaliste Ahmed Chaabi est décédé, suscitant une vive émotion au sein de la famille médiatique nationale et auprès de ses proches. L'annonce de sa disparition a été accueillie avec une profonde tristesse, tant il était connu pour son engagement professionnel et sa contribution au paysage journalistique.

Le défunt, qui a exercé durant plusieurs années dans le domaine

de la presse, s'est distingué par son sérieux, son sens de la responsabilité et son attachement aux principes de l'éthique journalistique. À travers ses écrits et ses reportages, il a su gagner le respect de ses pairs ainsi que la confiance de ses lecteurs.

Tout au long de sa carrière, Ahmed Chaabi a couvert de nombreux événements d'actualité, mettant en lumière diverses problématiques

sociales et nationales, avec rigueur et objectivité. Son parcours témoigne d'un dévouement constant au service de l'information et de la vérité.

Suite à cette disparition, de nombreux messages de condoléances ont afflué de la part de journalistes, d'acteurs du secteur des médias ainsi que de citoyens, saluant la mémoire d'un professionnel intègre et d'un

homme apprécié pour ses qualités humaines.

La disparition d'Ahmed Chaabi laisse un vide au sein de la profession et constitue une perte pour le journalisme national. En cette douloureuse circonstance, la communauté médiatique rend hommage à son parcours et à son apport, tout en adressant ses sincères condoléances à sa famille et à ses proches.



Inna lillah wa inna ilayhi raji3oun